



CAPITAINE APACHE

DE LECUREUX
DESSINS: NORMA

ONCLE TOM TEAM



OKADA SONGEA AUX ÉTRANGES CHOSES
QUI SE DÉROULAIENT PARFOIS SUR LA
PISTE... CETTE DILIGENCE SANS
COCHER, ENTRAÎNÉE A
UNE ALLURE
FOLLE PAR
UN ATTELAGE
EMBALLÉ
N'EN ÉTAIT-ELLE
PAS UN
EXEMPLE ?...



Pour une noix d'or...

DÈS QU'IL S'AGISSAIT DE PASSER À
L'ACTION, LE PAPOOSE N'ÉTAIT JAMAIS
EN RESTE! SA MONTURE SEMBLAIT
NE PLUS TOUCHER TERRE...

Hiiiiyahiiiiii!!!



...IL ARRIVA LE PREMIER À
LA HAUTEUR DES CHEVAUX DE TÊTE.

© Ed. VAILLANT 1821

...ET S'AGRIPPA ÉNERGIQUEMENT
AUX MORS...



BRAVO
PAPOOSE!
BRAVO!

À PEINE L'ATTELAGE S'ÉTAIT-IL
IMMOBILISÉ QUE JOHNNY O'
WILBURD S'EXCLAMAIT...

MAIS IL N'Y
A PERSONNE
LA-DEDANS
!!!

?!
?

L'IRLANDAIS ET SON FILS, PER-
PLEXES, REMONTÈRENT LES
TRACES...

..POURQUOI
SE MÉLER
TOUJOURS
DE CE QUI
NE NOUS
REGARDE
PAS! NOUS
NE SOM-
MES PAS
SHERIFS
APRÈS
TOUT
!!!

REGARDE
!!!

..PARTOUT LES
DIABLES D'IRLANDE,
CETTE DILIGENCE VIENT
SANS DOUTE D'ÊTRE AT-
TAQUÉE! MAIS PAR
QUI?...

EUH... PEUT-
ÊTRE DES
HOMMES-
ROUGES
?...

NON, PAPOOSE! DES INDIENS
N'ACIRAIENT JAMAIS LAISSÉ ÉCHAP-
PER L'ATTELAGE! ILS ONT TROP
BESOIN DE CHEVAUX! SI CETTE DILI-
GENCE A ÉTÉ ATTAQUÉE, C'EST PAR
DES "VISAGES PÂLES"!...



1821

UN HOMME GISAIT SUR LA PISTE,
UN FUSIL TRÈS DE LUI...

..C'EST LE
COCHER DE LA
DILIGENCE... CE
"COACH-GUN" LE
PROUVE
!!!

le "coach-gun"
était l'arme
préférée des
"cochers"...

LES CARTOUCHES SONT INTACTES,
CE QUI PROUVE QUE CE MAL-
HEUREUX A ÉTÉ SURPRIS ET N'A
PAS EU LE TEMPS DE TIRER!

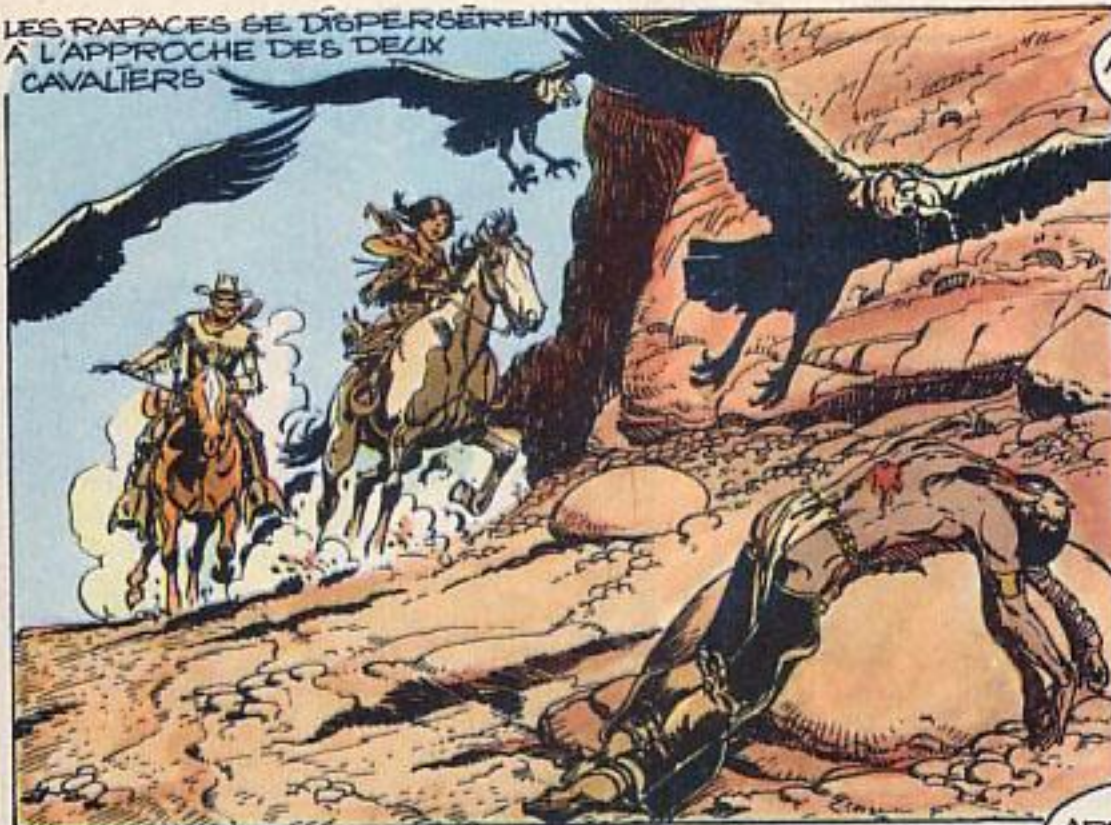
..NOUS
L'ENTERRONS
AVEC SON
ARME COMME
LE VEUT LA
COUTUME..

LÀ-BAS,
PÈRE!... SANS
DOUTE UN AU-
TRE MORT
!!!



1822

LES RAPACES SE DISPERSÈRENT
À L'APPROCHE DES DEUX
CAVALIERS



CIN COMANCHE !!... QUEL RÔLE
A-T-IL JOUÉ DANS CETTE AFFAIRE ?...
HUMM... TOUT CECI EST
ÉTRANGE !...



« LES GENS DES VILLES
APPELLENT ÇA CIN CARTON
À CHAPEAU ! »...



« NOUS SAVONS
MAINTENANT QU'IL
Y AVAIT UNE FEMME
PARMI LES
PASSAGERS ! »



« IL N'ÉTAIT
GUÈRE PLUS
ÂGÉ QUE TOLOKADA !
ET IL A ÉTÉ TUÉ D'UNE BALLE
DANS LE DOS... COMME LE
COCHER ! »

OOH ! QUE ?...
QU'EST-CE QUE
C'EST QUE ÇA,
PÈRE ?...



RANGE ÇA !...
CE N'EST PAS LE
MOMENT DE FAIRE
LE PÎTRE
PAPOOSE !

REGARDE PÈRE !... ÇA
RENDRAIT JALOUX UN
GRAND SACHEM !...



TU AS
RAISON, LE
ROUQUIN ! DÉBOUCLE TA
CEINTURE ET LAISSE-LA
TOMBER À TES PIEDS ! TOI, LE
PAPOOSE, LÂCHE TON ARC !



?!!

L'HOMME QUI VENAIT DE LES SURPRENDRE
BRAQUAIT UN "VOLCANIC"...

"C'EST BIEN D'ÊTRE
DOILES !... AVANT DE VOUS
LIQUIDER, JE VEUX AVOIR
L'AVIS DE "BLACKY"..."



UN INSTANT
PLUS TARD...



"JE RAMÈNE
DEUX PETITS CURIEUX,
"BLACKY" ! ILS ONT TROU-
VÉ LE COMANCHE ET
SANS DOUTE AUSSI
CET IMBÉCILE DE
COCHER !... LEURS
CHEVAUX NOUS
SERONT
UTILES !

"MAIS JE NE CROIS
PAS QUE "BLACKY" AURA
UN AVIS DIFFÉRENT
DU MIEN !..."



HA! HA!
HA!



L'INCONNU PRO-
JETA L'ARC ET L'ARME DE
JOHN... DANS UN RAVIN...

UNE JEUNE FEMME, SURSIE
DE L'OMBRE, SE JETA SOUDAIN
VERS L'IRLANDAIS...

??
...

SALVEZ-MOI DE
CES TUEURS, MON-
SIEUR ! JE VOUS
EN SUPPLIE...

**SALVEZ-
MOI !!!**
...



1821

JE VOUS AIDERAİ
VOLONTIERS, MADE-
MOISELLE... MAIS
HÉLAS, L'ARTILLERIE
EST DU CÔTÉ DE CES
MESSIEURS !...

QU'EST CE
QUE JE FAIS
BLACKY ?...
JE LIQUIDE
CES BAVARDS
?...

NOUS AVONS LE TEMPS, L'OURS !
ET PUISQUE NOUS AVONS DES
CHEVAUX, JE VAIS JETER UN
OÛL AUX ENVIRONS ! NOUS
FINIRONS PAR LE DÉCOU-
VRIR, CE FAMEUX "CREEK" !



"BLACKY" D'ESPÉRANT, LAISSANT
LES CAPTIFS À LA GARDE DE
SON COMPLÈTE.

QUE S'EST-
IL DONC PASSÉ DANS
CETTE DILIGENCE
?!

"C'EST
HORRIBLE,
MONSIEUR...
HORRIBLE
!"

"QUAND J'AI PRIS LA DILIGENCE À DENWOOD,
IL Y AVAIT DÉJÀ DEUX PASSAGERS. LE NOMMÉ
"BLACKY" ET CET HOMME À TÊTE D'OURS."

APRÈS QUEL-
QUES HEURES DE
ROUTE, NOUS AVONS
RENCOUNTERÉ UN
JELINE COMANCHE
QUI VOULAIT FAIRE
DU "TROC". IL OFFRAIT
UNE MAGNIFIQUE
PÉPITE D'OR QU'IL
DISAIT AVOIR TROU-
VÉE DANS UN
"CREEK" PROCHE
QUI EN
REGORGEAIT!

"NON
KA-HANTA
VEUT ÇA
!!!"

?!
...

ET QUE VEUX-
TU EN ÉCHANGE DE
CETTE PÉPITE "FACE
ROUGE"? CETTE COU-
VERTURE? CE FUSIL
?!

"MAIS IL NE DÉSIRAIT
RIEN D'AUTRE! JE NE
POUVAIS REFUSER
UN ÉCHANGE QUI
M'ÉTAIT AUSSI FAVO-
RABLE! J'ACCEPTAI
DONC LE MARCHÉ
!"

CE JELINE INDIEN VOULAIT...
MON CHAPEAU À PLUMES... CE
CHAPEAU VALAIT CENT FOIS MOINS
QUE SA PÉPITE...

ET C'EST
ALORS QU'EUT
LIEU LE
DRAME
!"

HOLÀ... FACE ROUGE!...
RESTE ICI! TU VAS NOUS CONDUIRE
À CE "CREEK" OÙ TU TROUVES CES
PÉPITES... ARRÊTE-TOI
!"

HA!
HA! HA!
...





LE TUEUR TOURNOTAIT SUR LUI-MÊME, UN COUTELAS FICHÉ DANS LE DOS

OOOH!!!



BLACKY ARRIVAIT
AU GRAND GALOP...

"JE N'AI
TOUJOURS PAS
APERÇU CE
"CREEK",
L'OURS..."

MAIS...
MAIS...
OOOHH
!!!

SUR LA PISTE, OKADA
COURAIT À CÔTÉ DU
CHEVAL QUI EMPORTAIT
SON PÈRE ET LA SEULE
FEMME!

"À
DÉCOUVERT
ET SANS ARME,
NOUS N'IRONS
PAS LOIN
!!!"

TOUCHÉ À MORT
LE CHEVAL S'ÉCROULA
JETANT À TERRE L'IRLAN-
DAIS ET SA COMPAGNE...

KPAAW

AH!

LE TUEUR AVAIT PRIS LES
FUYARDS EN CHASSE ET
OUVRAIT LE FEU...

KPAAW

OKADA!...
OÙ VAS-
TU
?!

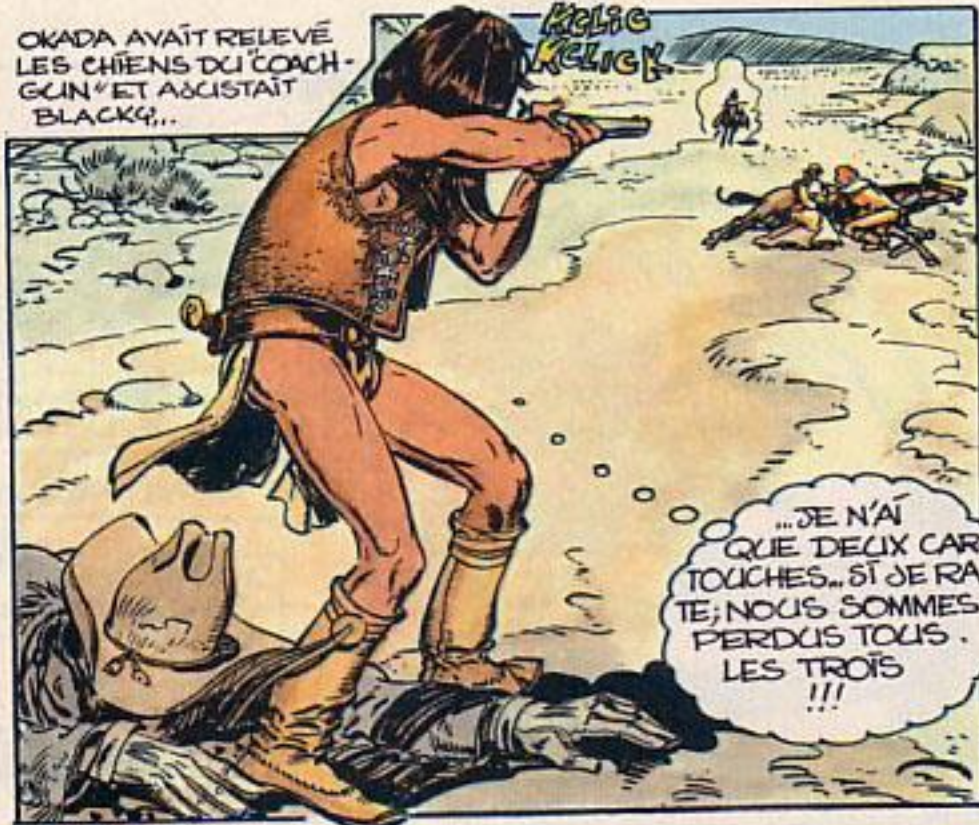
1821

"LE
"COACH-
GUN"
!!...
OOOO"

LE PAPOOSE SE
RUAIIT VERS LE CADAVRE
DU COCHER RESTÉ SUR LA
PISTE...



OKADA S'EST
SOUVENU QUE LE
FUSIL EST RESTÉ CHAR-
GÉ... NOTRE DERNIÈRE
CHANCE EST QU'IL
SACHE S'EN
SERVIR
!!!



OKADA AVAIT RELEVÉ
LES CHIENS DU COACH-
GUN ET ASSISTAIT
BLACKY...

...JE N'AI
QUE DEUX CAR-
TOUCHES... SI JE RA-
TE; NOUS SOMMES
PERDUS TOUS.
LES TROIS
!!!



LE PAPOOSE LÂCHA LES DEUX
COUPS PRESQUE EN MÊME TEMPS... LES
DÉTONATIONS RETENTIRENT, ÉNORMES...

...ET IL EUT L'IMPRESSIION QUE SON ÉPAU-
LE ÉTAIT DÉMISE!



MANQUE
JE L'AI
MANQUE
!!!

KPAW!!!

JOHNNY O'WILBURD ET SA COMPAGNE ÉTAIENT
DÉSORMAIS À LA MERCI DU TUEUR QUI GALO-
PAIT VERS ELX!!!



"SOMMES
FICHUS!!!

...
QUI
SAIT
!!!



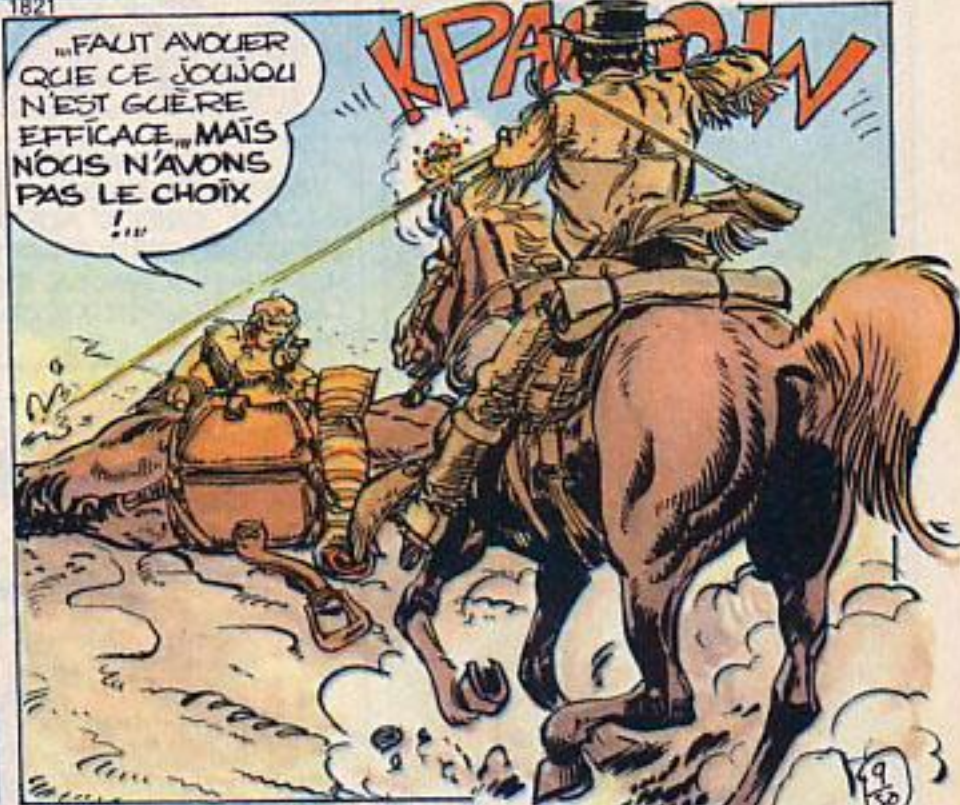
HEIN! 0000

SI VOUS
ESSEYEZ ÇA?...

"MON PÈRE ME L'A
OFFERT AVANT MON
DÉPART... MAIS JE N'AI
PAS OSÉ M'EN SERVIR
CONTRE CES TUEURS
!!!

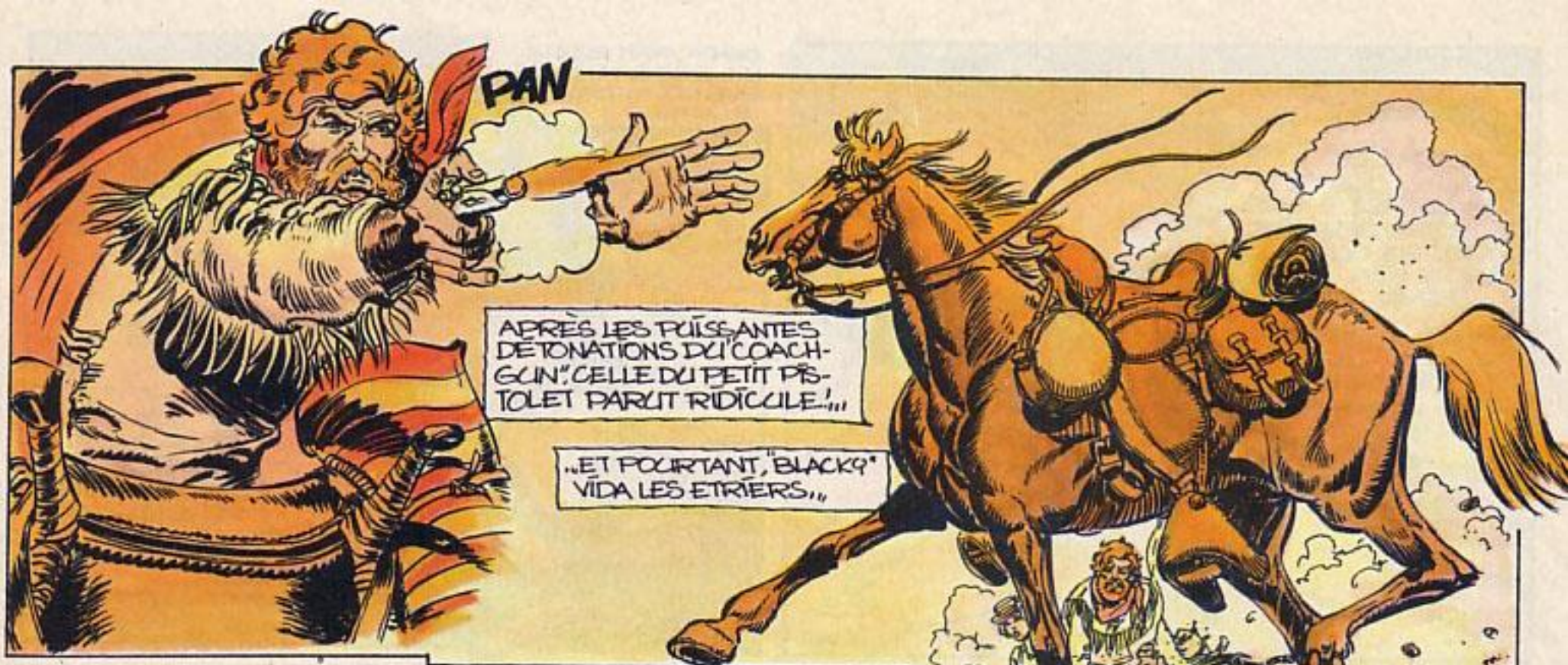


"FAUT AVOUER
QUE CE JOUJOU
N'EST GUÈRE
EFFICACE... MAIS
NOUS N'AVONS
PAS LE CHOIX
!!!



KPAW!!!

LA JEUNE FEMME VENAIT
D'EXTIRPER DE SON CORSAGE UN MINUS-
CULE "DERINGER" NICKELÉ!!!



APRÈS LES PUISSANTES DÉTONATIONS DU COACH-GUN, CELLE DU PETIT PISTOLET PARUT RIDICULE!!!

„ET POURTANT, BLACK? VIDA LES ETRIERS...”

OUF!!! ON PEUT DIRE QUE NOUS AVONS ECU CHAUD, TOUS LES TROIS!!! EN MARCHANT BIEN, NOUS RETROUVERONS LA DILIGENCE AVANT LA NUIT!!!

“... MON CHAPEAU ?!”

“AU DIABLE VOTRE CHAPEAU !...”

“ET N'AVEZ-VOUS PAS DIT QUE VOUS POURRIEZ EN ACHETER DES DIZAINES AVEC ÇA?!”

ET DIRE QUE QUATRE HOMMES SONT MORTS POUR "ÇA"! POUR UNE NOIX D'OR!!!

“JE CONNAIS BIEN LA REGION ET JE SAIS QU'IL N'Y A AUCUN "CREEK" AURIFERE DANS CE SECTEUR! CETTE PEPITE ETAIT CERTAINEMENT LA SEULE QUE POSSÉDAIT CE MALHEUREUX COMANCHE!”

QUATRE HOMMES POUR QUELQUES GRAMMES D'OR!!! L'ENFANT QUI DEVIENDRAIT UN JOUR LE FAMEUX CAPITAINE APACHE NE POUVAIT S'EMPECHER DE PENSER QU'IL SE PASSAIT PARFOIS DE BIEN STUPIDES ET BIEN CRUELLES CHOSES, SUR LA PISTE...”

FIN DE L'EPISODE



CAPITAINE APACHE

OKADA RECHERCHAIT LES TRACES
DE SON PÈRE QUAND LA TROUPE
DES CHEYENNES DEVALA VERS LUI...
LES RAILLERIES FUSAIENT...



NOUS T'AVONS
APERÇU AVEC UN
BLANC AU SCALP ROUGE,
PAPOOGE! LUI AS-TU
PRIS CE SCALP AVANT
DE LUI FAUSSE
COMPAGNIE? HA! HA!
HA!

© Ed. VAILLANT

1824

CE VISAGE PÂLE EST MON PÈRE,
CHEYENNES! IL ALLAIT DEVANT AVEC
NOS MONTURES MAIS LE VENT A
EFFACÉ SES TRACES...

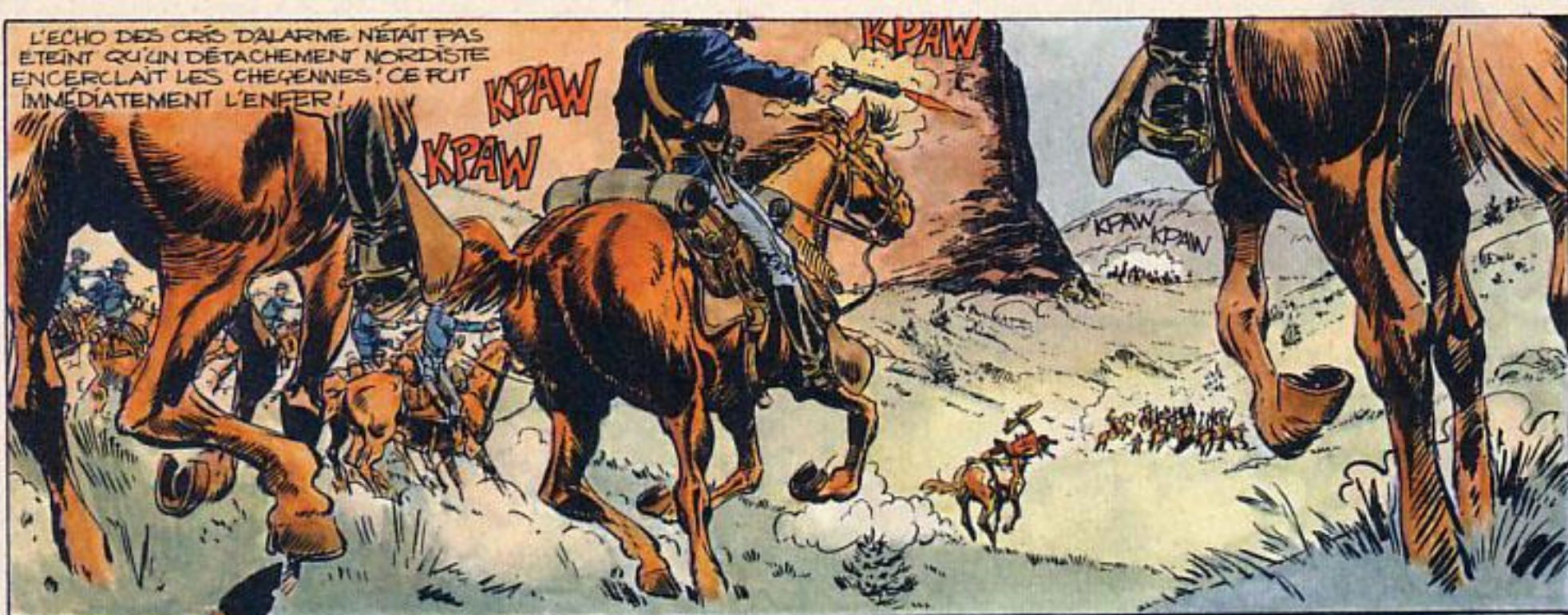


«ET LE
PAUVRE PETIT
APACHE S'EST
ÉGARE!...
HA! HA! HA!

ALERTE!
ALERTE!
DES JAMBES
JAUNES
ARRIVENT
!!!



L'ECHO DES CRIS D'ALARME N'ÉTAIT PAS ÉTEINT QU'UN DÉTACHEMENT NORDISTE ENCERCLAIT LES CHEYENNES. CE FUT IMMÉDIATEMENT L'ENFER !



LE TONNERRE DE LA FUSILLADE ROULA DANS LE RAVIN ET LA MORT FAUCHA PLUSIEURS HOMMES ROUGES !!!



LES LONGS COUTEAUX SONT DES LÂCHES ! ILS ATTAQUENT SANS AVERTISSEMENT !!!



D'AUTRES SE REPLIAIENT EN RIPOSTANT...

NE M'ABANDONNEZ PAS AUX VISAGES PÂLES, FRÈRES !!!



AVEC MOI, PAPOOSE ! ET QUE LE GRAND MANITOU NOUS PROTÈGE !!!

OKADA SAÏSIT LA MAIN QUE LUI TENDAIT LE
CHEF CHEYENNE, SALTA EN CROUPE EN
VOLTIGE



L'EMBUSCADE AVAIT ÉTÉ BIEN MONTÉE.
TANDIS QUE LES INDIENS TIRAIENT LEURS DER-
NIÈRES BALLES...



D'AUTRES CAVALIERS NORDISTES LEUR
COUPAIENT LA RETRAITE!

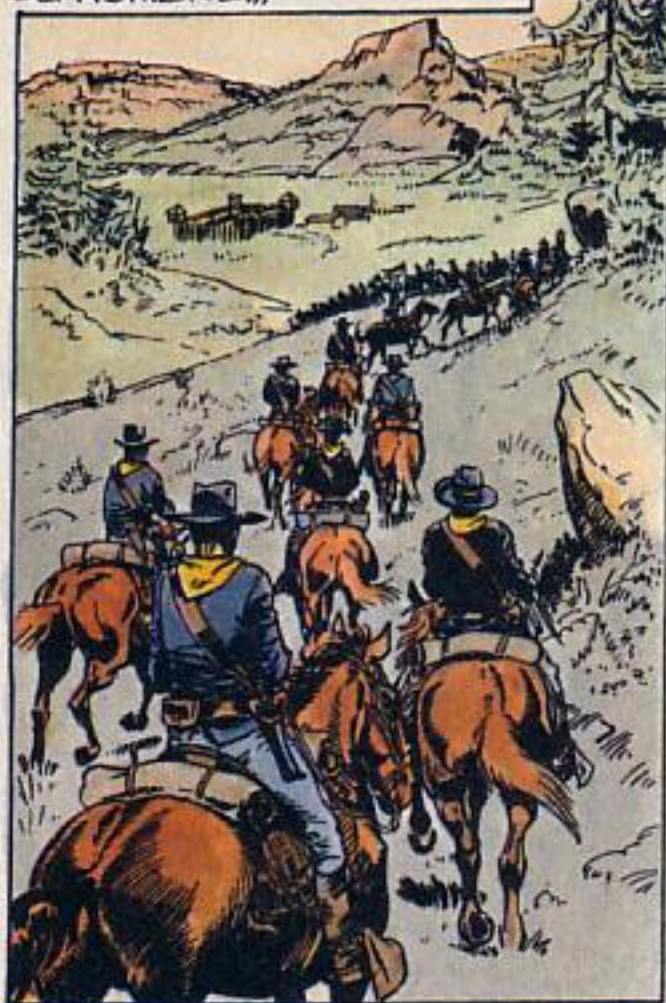


CESSEZ
LE FEU
!!!

ÉPARGNONS CEUX-
LÀ! LE CAPITAINE
EN TIERRA PEUT-
ÊTRE DES RENSEI-
GNEMENTS!



LES SURVIVANTS DE CETTE TUERIE,
QUI N'AVAIENT DURÉ QUE QUELQUES
MINUTES, FURENT CONDUITS AU
FORT PROCHE... OKADA ÉTAIT
DU NOMBRE...



PEU APRÈS...

JE N'AI BESOIN D'AUCUN
RENSEIGNEMENT SUR LES CHEYENNES.
IL ÉTAIT INUTILE DE VOUS ENCOMBRER DE
PRISONNIERS! FUSILLEZ-LES...





...NOUS... NOUS NE POUVONS TOUT DE MÊME PAS FUSILLER UN ENFANT, CAPITAINE!

OKADA AURAIT PU PROFITER DE LA CLÉMENTICE À SON ÉGARD; IL S'EN INDIGNE!!!

BON! BON! ENFERMEZ CE PAPOOSE ET FUSILLEZ LES AUTRES!!!



NON!... LES APACHES ET LES CHEYENNES MÈNENT LE MÊME COMBAT! SI MES FRÈRES SONT TUÉS JE MOURRAI AVEC EUX!!

COMME TU VOUDRAS, PETIT COYOTE!



"ÉLAN FAROU-
CHE ET SES
FRÈRES SONT
TOMBÉS ENTRE
TES MAINS ET ILS
N'ONT PAS PEUR
DE LA MORT
!!!

"MAIS ILS TE
DEMANDENT LA
FAVEUR DE MOURIR
SUR LEURS CHEVAUX,
ET LEURS ARMES À
LA MAIN, COMME
DES BRAVES
!!!



LEURS ARMES À LA MAIN?!!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE
STUPIDE IDÉE DE "FACES
ROUGES"?...

ILS NE DEMANDENT PAS
QUE LEURS ARMES SOIENT
CHARGÉES, CAPITAINE... CHEZ
NOUS, ON ACCORDE AUX
CONDAMNÉS UNE DERNIÈRE
CIGARETTE, OU L'UNDER-
NIER VERRE
D'ALCOOL!!!



1824
...CEUX-LÀ VEULENT MOURIR
DANS UNE DERNIÈRE CHARGE...
COMME S'ILS TOMBAIENT AU COM-
BAT! JE CROIS QUE NOUS POUVONS
LEUR ACCORDER CETTE FAVEUR
CAPITAINE!



D'ACCORD! D'ACCORD! MAIS
DÉCIDÉMENT, JE NE COMPRENDRAI
JAMAIS RIEN À LA
MENTALITÉ DE CES
CHIENS ROUGES!
ALLEZ!

QU'ON
EN
FINISSE
AVEC
EUX
!!!

ON RESTITUA AUX CHEYENNES LEURS CHEVAUX ET LEURS ARMES VIDES...

TU AURAIS DÛ PROFITER DE LA GRÂCE QUE T'ACCORDAIT LE CHEF BLANC PETIT APACHE...



JAMAIS ! JE VOUS PROUVERAI QU'UN APACHE SAIT MOURIR AUSSI BRAVEMENT QU'UN CHEYENNE !... JE RESTERAI À TES CÔTÉS, ÉLAN FAROUCHE !



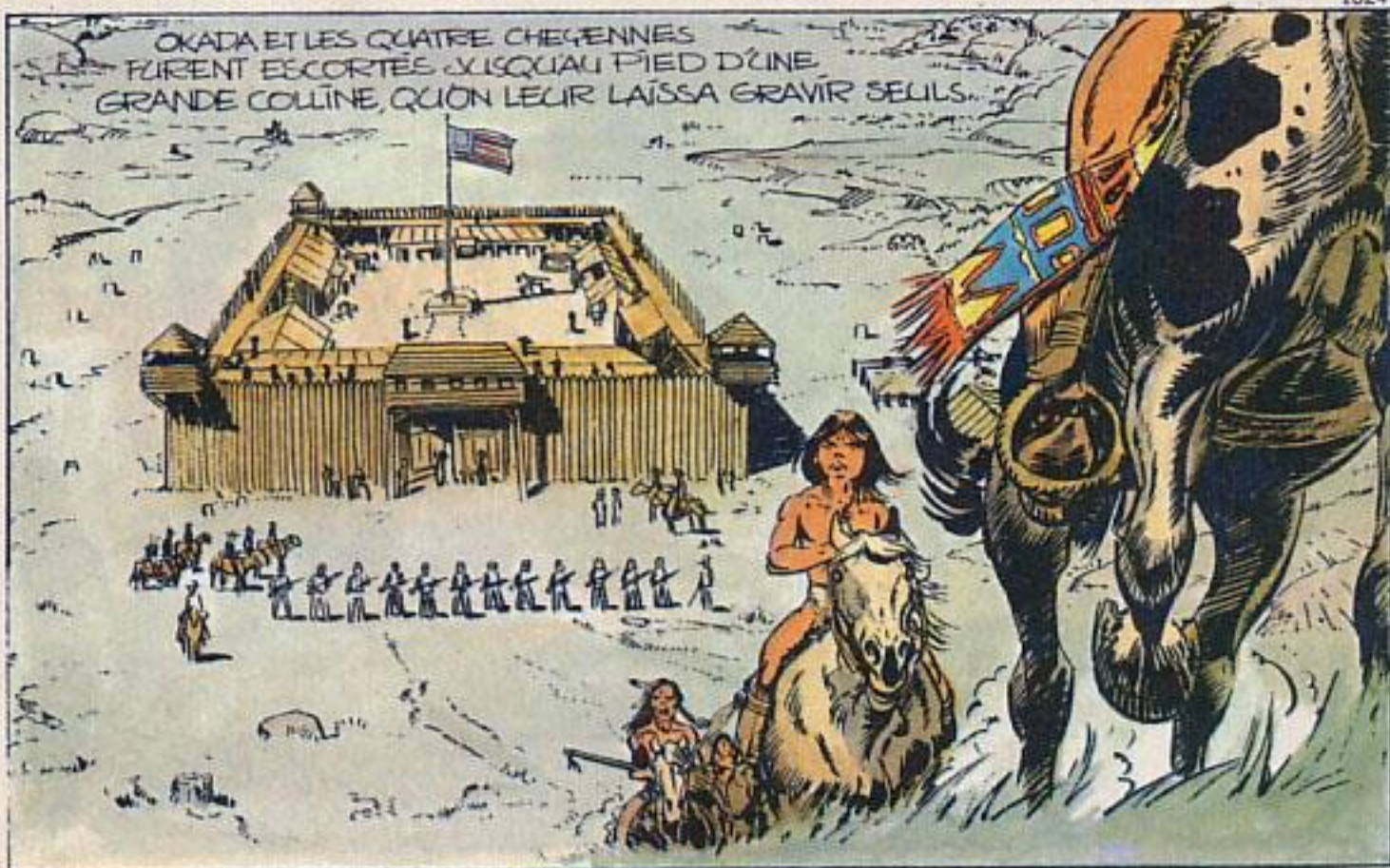
UN CURIEUX SILENCE PESAIT SUR LE FORT... LE COURAGE DE CES GUERRIERS ROUGES IMPRESSIONNAIT PLUS LES SOLDATS DE LA GARNISON QU'ILS NE VOULAIENT LE LAISSER PARAÎTRE...



...UNE DERNIÈRE CHARGE... UNE CHARGE SANS ESPOIR... UNIQUEMENT POUR SE DONNER L'ILLUSION DE MOURIR EN COMBATTANT !... OUI... ILS SONT ÉTRANGES, CES PEUX ROUGES !!!



OKADA ET LES QUATRE CHEYENNES FURENT ESCORTÉS JUSQU'AU PIED D'UNE GRANDE COLLINE, QU'ON LEUR LAISSA GRAVIR SEULS.



JOHNNY O' WILBURD, AU MÊME INSTANT
VENAIT DE DÉCOUVRIR UN INDIEN
AGONISANT...

"TOMBÉS...
EMBUSCADE DES
VISAGES PÂLES...
"ÉLAN FAROUCHE"
CAPTURE... AVEC AUTRES
GUERRIERS ET
PAPOOSE
APACHE

LE SANG DE L'IRLANDAIS NE FIT
QU'UN TOUR...

UN PAPOOSE
APACHE ?!
OÙ LES A-T-ON
EMMENÉS ?... OÙ ?...
OÙ ?...

"VERS
LE
GRAND
CAMP
EN BOIS
DES LONGS
COUTEAUX"

FORT TUCKSON !...
PUISSENT LES BONS
ESPRITS D'IRLANDE
DONNER DES AILES À
MON CHEVAL !...
OOH !...

LE CHERENNE VENAIT DE RENDRE
L'ÂME.

LE CAPITAINE ACTUELLEMENT
EN PLACE À FORT TUCKSON
HAÏT LES HOMMES ROUGES.
SI JE N'ARRIVE PAS À
TEMPS, LE PIRE
PEUT ARRIVER
À OKADA !

MALHEUR !...
IL EST SANS
DOUTE
DÉJÀ
TROP
TARD !!

JOHNNY O'
WILBURD POUVAIT
APERCEVOIR LE FORT
AU FOND D'UNE
CUVETTE...

1824

SUR UNE CRÊTE, CINQ CAVALIERS
ATTENDAIENT, PARMI LESQUELS IL
DISTINGUAIT OKADA !... AU PIED DE LA
COLLINE, UN PELOTON DE SOLDATS ÉTAIT
ALIGNÉ, L'ARME AU PIED...

QUE
QUE

"CES CHIENS ROUGES ONT DES CHEVAUX...
ILS POURRAIENT S'ENFUIR, DÉVALER
L'AUTRE VERSANT."

ILS NE LE FERONT
PAS, CAPITAINE!

"QUAND
VOUS CONNAÎTREZ
UN PEU MIEUX LES
CHEYENNES VOUS
SAUREZ QU'ILS
RESPECTENT
TOUJOURS LEUR
PAROLE!
ÉCOUTEZ
!..."

UN CHANT S'ÉLEVAIT
SUR LA COLLINE

PÈRE, NOUS SORTONS
POUR MOURIR! ÉLOIGNE DE NOS
CŒURS LA CRAINTE QUI NE NOUS
ÉTREINT PAS POUR NOUS-MÊMES;
MAIS POUR CEUX QUI VONT RESTER
APRÈS NOUS!... PÈRE NOUS SOR-
TONS POUR MOURIR!!

JOHNNY O'WIL-
BURD AVAIT LANCÉ
SA MONTURE AU
TRIPLE GALOP...

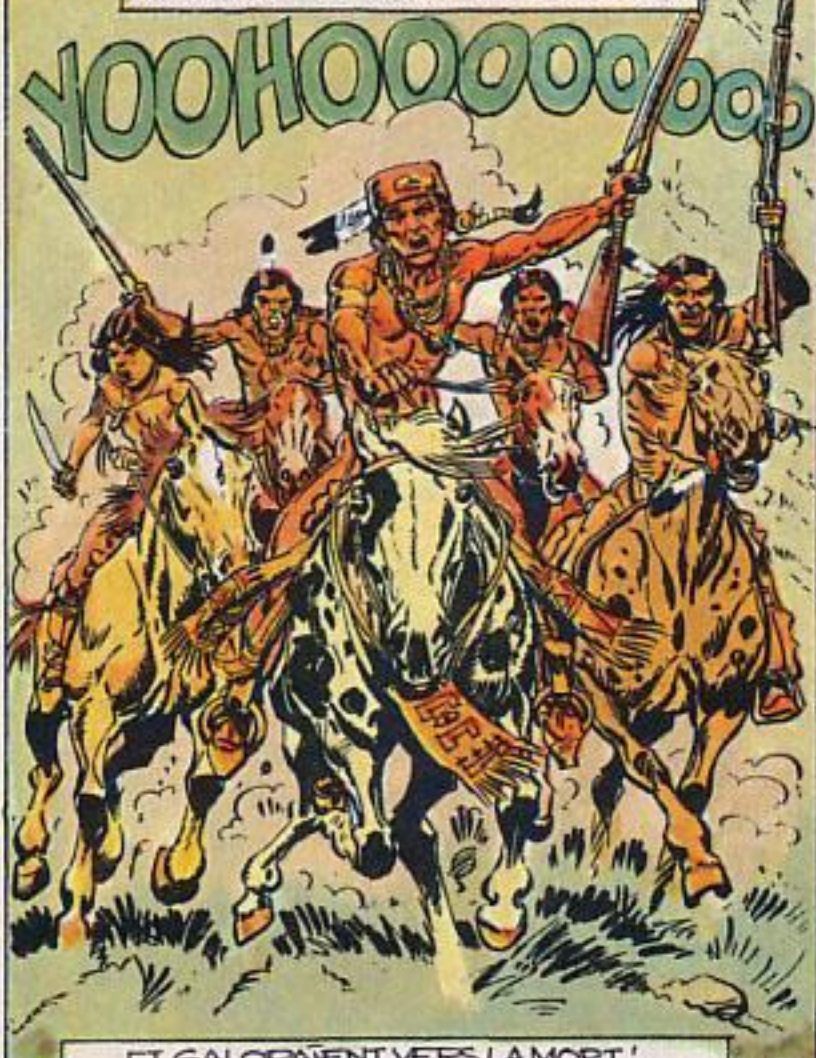
LE CHANT
DE MORT DES
DES HOMMES
ROUGES!...
OKADA!... NON!
NON!...

OKADA!
OKADA!...

IL ÉTAIT TROP TARD.
OKADA ET LES CHE-
YENNES DÉVALAIENT
LA PENTE, DROÏT
VERS LES SOLDATS
QUI ÉPAILAIENT
LEURS FUSILS!!!

HIIII YAHOOO!!!

BRANDISSANT LEUR FUSIL SANS
CARTOUCHES LES CHEYENNES
LANÇAIENT LEUR CRÎ DE GUERRE...



... ET GALOPIAIENT VERS LA MORT !
OKADA SE MAINTENAIT À LA HAUTEUR
DU CHEF "ELAN FAROCIQUE"
FIÈREMENT !...



LA DERNIÈRE CHARGE DES BRAVES !...
LA CHARGE SANS ESPOIR ... (1)



... PÈRE ! MÈRE !
IL FAUDRA ME
PARDONNER
D'ÊTRE MORT
POUR L'HONNEUR
DES HOMMES
ROUGES
!!!



MÊME LES PLUS ENDURCIS
DES SOLDATS SENTIRENT
LEUR GORGE SE NOUÏR
EN VOYANT CES CAVALIERS
FONDRE SUR EUX, COMME
DES SPECTRES DANS
UN NUAGE DE POUS-
SIÈRE...

1824



NOON!
NOOOOON
!!
OOOO



LES HURLEMENTS DE
JOHN O'WILBURD FURENT
COUVERTS PAR LE TONNERRE
D'UNE SALVE ASSOURDIS-
SANTE...

FEU!

KBANG

(1) L'anecdote que nous relatons est authentique...

FAUCHÉS EN PLEINE COURSE "ÉLAN FAROUCHE" ET SES TROIS BRAVES S'ÉCROULÈRENT DANS LA POUSSIÈRE EN MÊME TEMPS QUE LE JEUNE APACHE !...

KBAANG
KBAANG

MON FILS! C'ÉTAIT MON FILS!... VOUS AVEZ TUÉ MON FILS!!!

FOU DE DOULEUR "L'IRLANDAIS SE RUAIT VERS LES CADAVRES..."

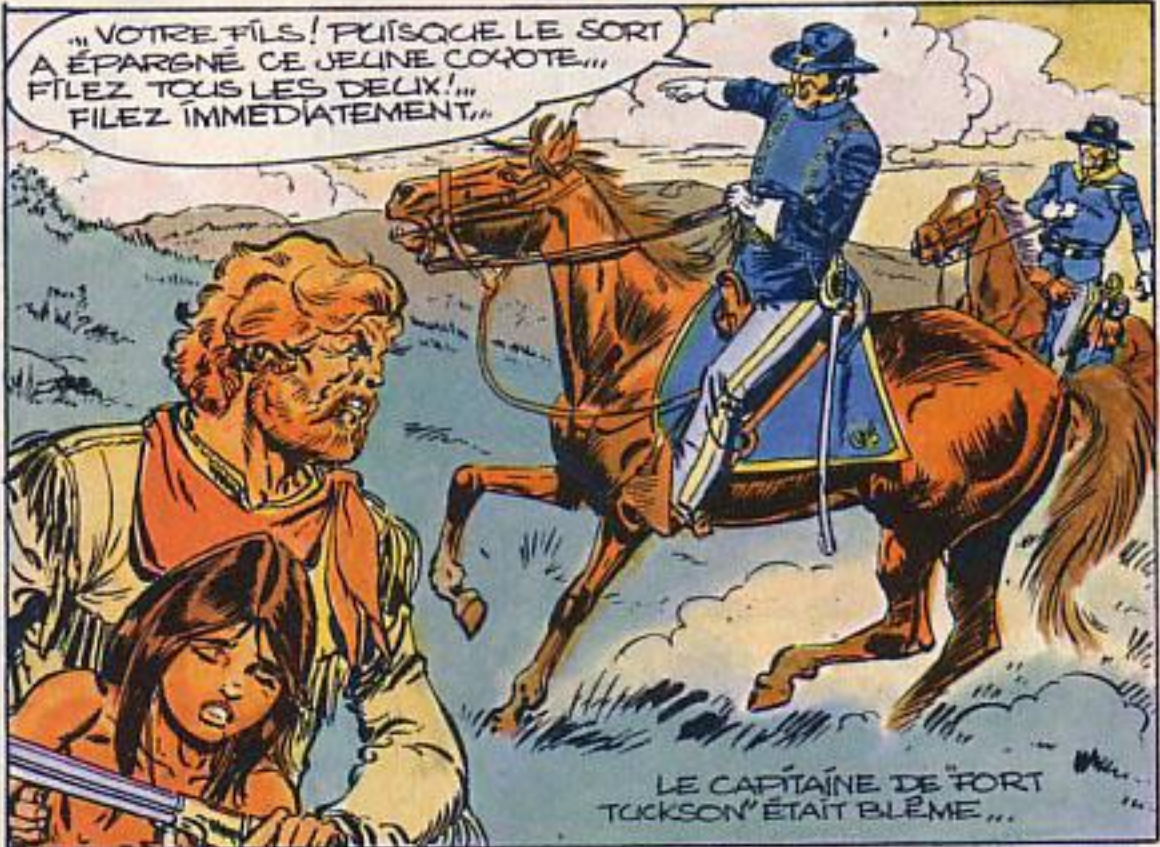


AAH!

A QUELQUES PAS DES CHEYENNES, OKADA SE RELEVAIT, COUVERT DE POUSSIÈRE, MAIS INDEMNÉ!!



"VOTRE FILS! PUISQUE LE SORT A ÉPARGNÉ CE JEUNE COYOTE... FILEZ TOUS LES DEUX!... FILEZ IMMÉDIATEMENT..."



LE CAPITAINE DE "FORT TUCKSON" ÉTAIT BLÊME...

"CAR IL SAVAIT QUE CETTE DÉMONSTRATION DE COURAGE QUI VENAIT D'ÊTRE FAITE À SES HOMMES LAISSERAIT DES TRACES..."



J'AURAIS VOULU NE PAS TUER CES BRAVES!...

MAIS SI NOUS AVONS DÉSOBÉI AUX ORDRES, C'EST NOUS QUI ÉTIONS FUSILLÉS!...

« EN TOUT CAS, JE N'AURAIS
JAMAIS PU TIRER SUR LE
GAMIN!... J'AI VISÉ SON
CHEVAL! »

MOI
AUSSI
!!!

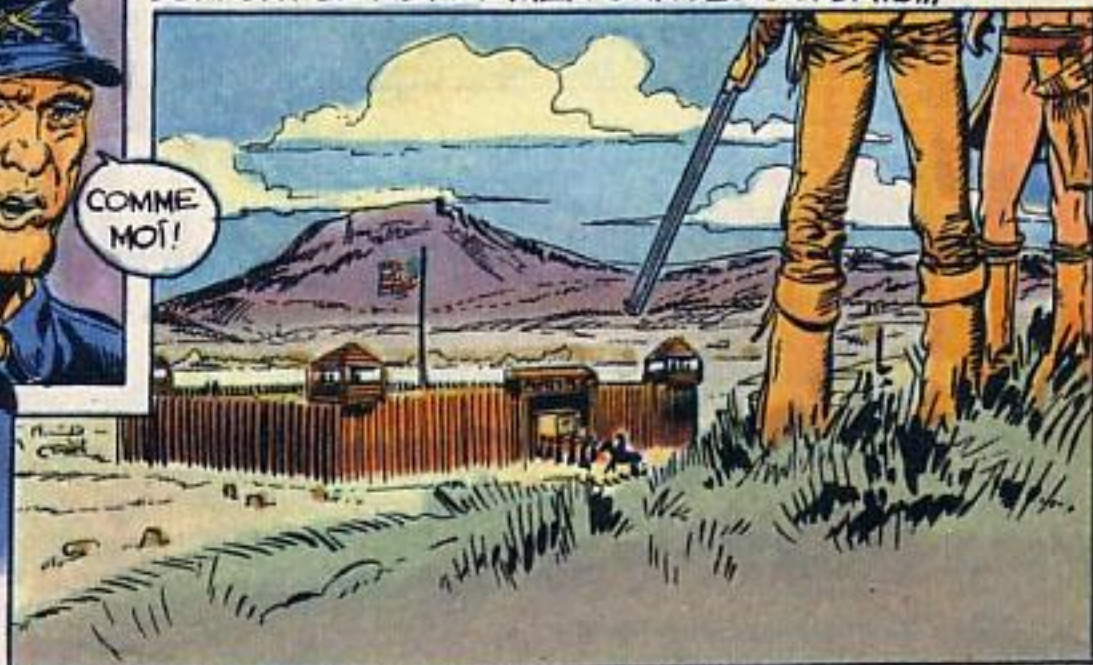
COMME
MOI!

ÉTREIGNANT LEURS
ARMES, LES CHEYENNES
SEMBLAIENT DORMIR
AU GRAND SOLEIL...

NOUS NE POUVONS
PLUS RIEN POUR CES
BRAVES; QUE LES
ENSEVELIR!...

JE
LES
VENGERAI
!!!

JOHNNY O'WILBURD ET SON FILS VIRENT LA PORTE
DU FORT SE REFERMER SUR LES SOLDATS...



OKADA NE POUVAIT SAVOIR
QU'IL DEVAIT LA VIE À DES SOL-
DATS QUE N'AVAIENT PAS ABAN-
DONNÉ TOUS SCRUPULES. DES
SOLDATS QUI SÉRAIENT LONG-
TEMPS HANTÉS PAR CETTE
"DERNIÈRE CHARGE"
DES CHEYENNES...

1824

"L'IRLANDAIS" NE
POUVAIT PRÉVOIR
QUE LES ÉVÉNEMENTS
FÉRAIENT D'OKADA
L'UN DES PLUS PRÉ-
STIGIEUX DÉFENSEURS
DE LA CAUSE
INDIENNE...

« OUI...
UN JOUR
JE LES
VENGERAI
!!! »

SI TU DOIS
AFFRONTER UN
JOUR LES VISAGES
PÂLES, J'ESPÈRE
QU'IL NE S'AGIRA
PAS DE VENGEANCE,
MAIS D'UN COMBAT
POUR UNE
CAUSE
JUSTE!

« CAR LE TEMPS
ÉTAIT ENCORE LOIN
OÙ CET ENFANT DE-
VIENDRAIT L'INTRE-
PIDE ET IMPLACABLE
"CAPITAINE
APACHE" »

NORMA 80

fin de l'épisode. 10/82

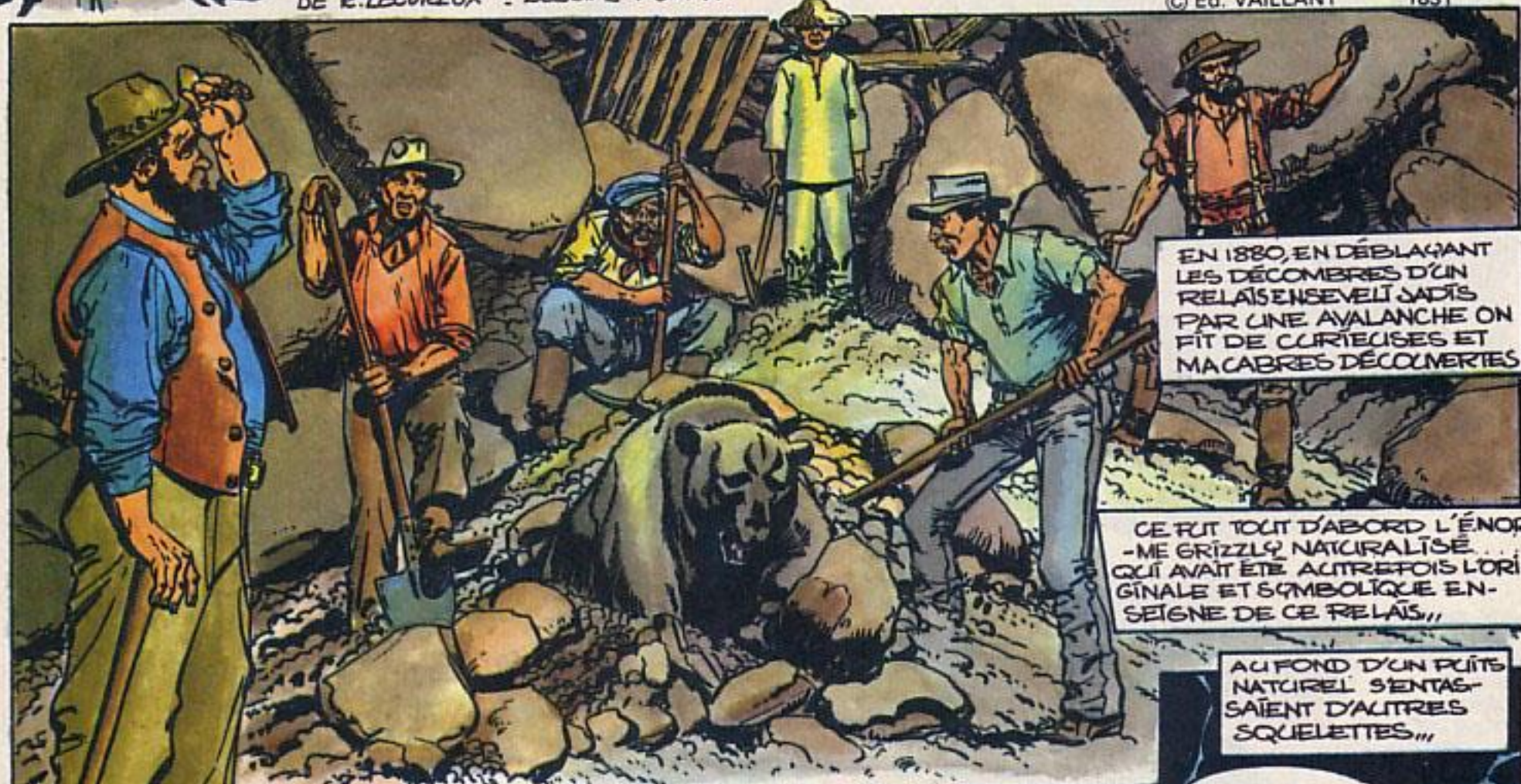


CAPITAINE APACHE

DE R. LECUREUX - DESSINS NORMA.

© Ed. VAILLANT

1831



EN 1880, EN DÉBLAYANT LES DÉCOMBRES D'UN RELAIS ENSEVELI SACS PAR UNE AVALANCHE ON FIT DE CURTÈSES ET MACABRES DÉCOUVERTES

CE FUT TOUT D'ABORD L'ÉNORME GRIZZLY NATURALISÉ QUI AVAIT ÉTÉ AUTREFOIS L'ORIGINALE ET SYMBOLIQUE ENSEIGNE DE CE RELAIS //

AU FOND D'UN PUITS NATUREL S'ENTASSAIENT D'AUTRES SQUELETTES //

ET PUIS CE FUT L'ENTRÉE D'UNE CAVERNE DONT NUL NE SOUPÇONNAIT L'EXISTENCE ! //

OOH !... CES MALHEUREUX ONT DÛ ÊTRE SURPRIS PAR L'AVALANCHE ! //

... C'EST LE TRÉSOR D'ALI BABA ! //

DES CAISSES, DES COFFRES ET DES MARCHANDISES DE TOUTES SORTES ÉTAIENT ENTREPOSÉS //

OH ! VENEZ VOIR !!! //

"HUMM CE N'EST PAS L'AVALANCHE QUI A SURPRIS CEUX-LÀ !" //



NUL NE FUT CAPABLE DE COMPRENDRE LE DRAME QUI S'ÉTAIT DÉROULÉ IL Y A DIX-SEPT ANS PLUS TÔT //

LE RELAIS DU VIEIL EPHRAÏM.

EN CE PRINTEMPS DE 1863,
JOHNNY ET SON FILS OKADA
S'EN REVENAIENT D'UNE
LONGUE RANDONNÉE...

ELLES
LE SONT,
SHERIF
!...

...VOS
BÊTES SEMBLENT
ÉPLISÉES.
ÉTRANGERS
!



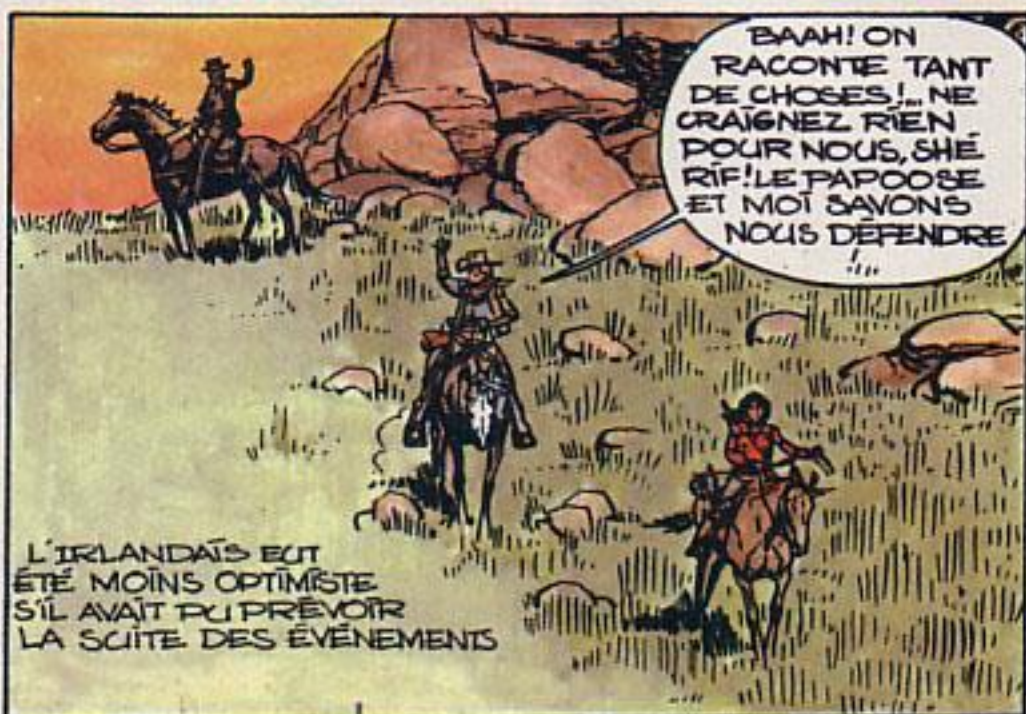
...MAIS ON NOUS A PARLÉ D'UN RELAIS
A QUATRE OU CINQ MILES D'ICI... NOS
CHEVAUX TIENDRONT BIEN JUSQUE-LÀ
...

LE RELAIS
DU "VIEIL"
ÉPHRAÏM!!
ÉVITEZ CETTE
TANIÈRE DU
DIABLE,
ÉTRANGERS
!...

"Surnom don-
né à leurs
GRIZZLY par
les trap-
peurs
français..."



BAAH! ON
RACONTE TANT
DE CHOSES! NE
CRAIGNEZ RIEN
POUR NOUS, SHE-
RIF! LE PAPOOSE
ET MOI SAVONS
NOUS DÉFENDRE
!...



L'IRLANDAIS EUT
ÉTÉ MOINS OPTIMISTE
S'IL AVAIT PU PRÉVOIR
LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS

© Ed. VAILLANT

1831



...CE RELAIS EST
TENU PAR
DES FRÈ-
RES JU-
MEUX À
DEMI-FOUS...
JE N'AI JAMAIS
RIEN TROUVÉ
CONTRE EUX;
MAIS ON PRÉTEND
QU'IL SE PASSE
DES CHOSES
ÉTRANGES
DANS CE
RELAIS!...

LA NUIT TOMBAIT LORSQU'ILS ARRIVÈRENT À CE
RELAIS ADOSSÉ À LA MONTAGNE.



HUM!... PAS TRÈS
ENGAGEANT EN EFFET!
QUELLE IDÉE DE CHOISIR
UN GRIZZLY COMME
ENSEIGNE!

À PEÏNE EURENT-ILS MIS
PIED À TERRE...

BIENVENUE AU
RELAIS DU "VIEIL"
ÉPHRAÏM, ÉTRAN-
GERS! IL NE VOUS
EN COÛTERA QUE
5 DOLLARS POUR
LA NUIT... À CONDI-
TION DE NOUS CON-
FIER VOS ARMES!



21
0000

2
0000

LA RESSEMBLANCE
DES DEUX HOMMES ÉTAIT
STUPEFIANTE.

MES
ARMES
?!...

SIMPLE
PRÉCAUTION
ÉTRANGER, ET
C'EST L'USAGE
!!!

NOUS NE POUVONS PAS
PRENDRE LE RISQUE D'ÊTRE
ASSASSINÉS PAR DES INCONNUS DE
PASSAGE!... TU COMPRENDS ÇA,
ÉTRANGER?...

HUM... PAS TRÈS
BIEN...

«MAIS PUISQUE C'EST
L'USAGE...»
TENEZ!

TRÈS BIEN
L'AMI, TU RÉCUPÉRERAS
CES ARMES À TON DÉPART!
VOUS POURREZ DOR-
MIR DANS CETTE
CAHUTE !!!

PEU APRÈS

UN TYPE ET
UN PAROÛSE
SEULS! IL Y A
LONGTEMPS QUE
NOUS N'AVONS PAS
EU UNE OCCASION
PAREILLE!...

PAS
GRAND
CHOSE À
EN TIRER
DE CES
DELIX-
LA
!!!

© Ed. VAILLANT 1831

«HEÏN?!... IL Y A LEURS ARMES, ET TU
OUBLIES LEURS CHEVAUX, LEURS
SELLES... ET SANS DOUTE QUELQUES
PINCÉES DE BILLETS QUE LE "ROUQUIN"
CACHE SUR LUI! NOUS LES LIQUIDE-
RONS DÈS QU'ILS SERONT
ENDORMIS!!!

«ET SI CE TYPE ÉTAIT
ENVOYÉ PAR LE
SHERIF?...

HA! HA! HA! TU
OUBLIES QUE LE
"VEIL EPHRAÏM" NOUS
PROTÈGE,
BED!

CEPENDANT



TU N'AURAIS PEUT-ÊTRE PAS DU LAISSER TES ARMES À CES VISAGES PÂLES, PÈRE!... JE TROUVE LEUR ALLURE BIEN ÉTRANGE!...



HEIN... JE SUIS CERTAIN QUE CES HOMMES PRÉPARENT UN MAUVAIS COUP...



OOH PARDON, PÈRE...

TERASSÉ PAR LA FATIGUE, JOHNKY O'WILBURD N'ENTENDAIT PLUS SON FILS...



ET CELUI-CI SE LAISSA ENNAHIR PAR UNE INEXPLICABLE ANGOISSE...

OUI; IL SE PRÉPARE QUELQUE CHOSE!... MAIS QUOI?!... JE VEUX SAVOIR!!!

LA LUNE BRILLAIT ENTRE LES NUAGES... UN COYOTE HURLAIT DANS LES COLLINES... ÉTREIGNANT LE COUTELAS JADIS OFFERT PAR GERONIMO, OKADA SE GLISSA FURTIVEMENT VERS LE RELAIS...



COMME LE GRIZZLY SE DRESSAIT SOUDAIN DEVANT LUI, IL PERDIT SON SANG-FROID...



SON COUTELAS S'ÉVOLA...



© Ed. VAILLANT 1831



QUE JE SUIS BÊTE, J'AVAIS OUBLIÉ QUE TU ÉTAIS EMPÂILLÉ!...

OOOH!



OKADA RÉCÉSSIT À ÉTOUFFER SON CRI DE STUPEUR... L'OURS-ENSEIGNE PIVOTAIT LENTEMENT SUR SON SOCLE...

...TANDIS QU'UNE ROCHE PIVOTAIT ELLE AUSSI, DÉMASQUANT L'ENTRÉE D'UNE GROTTE...



INCROYABLE! MON COUTELAS A DÉCLENCHÉ CE MÉCANISME RIEN QU'EN TOUCHANT 'ÉPHRAÏM' !...



LA GROTTE SEMBLAIT PROFONDE... DES MALLES ET DES CAISSES S'Y EMPÎLAIENT...

C'EST BIEN ÇA! JE SUIS CERTAIN QUE CES DEUX COQUINS DÉVALTSENT TOUS LES VOYAGEURS DE PASSAGE!... MAIS QUE DEVIENNENT CES VOYAGEURS !...

© Ed. VAILLANT 1831



OKADA BONDÎT UN INSTANT TROP TARD... LA ROCHE VENAIT À NOUVEAU DE PIVOTER, L'ENFERMANT DANS LA GROTTE!...

PÈRE! PÈRE! ...

AU SECOURS! À MOI!.. À MOI!...

UNE FAÏLLE INACCESSIBLE LAISSAIT FILTRER UN RAYON DE LUNE... OKADA NE POUVAIT L'ATTEINDRE! ET IL SAVAIT QUE NUL NE POURRAIT PERCEVOIR SES APPELS!



...CE "TROU" MÈNE
PEUT-ÊTRE À UNE
GALERIE SOUTERRAINE
QUI DÉBOUCHE À L'AIR
LIBRE ?...

OOOOH!!
CE... CE... C'EST
SANS DOUTE LE
SORT QUI M'ATTEND
!...

GGRRRRRR
DES RESTES HUMAINS
S'ENCHEVÊTRAIENT AU FOND
DU PUITS FORÉ PAR L'ÉROSION.

© Ed. VAILLANT 1831

LE PAPOOSE ÉTAIT ENCORE
SOUS LE CHOC DE L'ÉMOTION
QUAND QUELQUE CHOSE
BOUGEA AU FOND DE LA
GROTTE...

NOOOOOON!!!!
UN PUISSANT
GRIZZLY VENAÎT
DE SORTIR DES
TÉNÉBRES ET SE
DIRIGEAIT LOUR-
DEMENT VERS
L'ENFANT
DÉSARME !

CEPENDANT, REVEILLÉ EN
SCIRSACIT PAR UN VILAIN
CAUCHEMAR, L'IRLANDAIS
S'INQUIÉTAIT...

**QUE...
QUE...
QUI EST
LÀ?!**

OKADA
EST SORTI!...
SACRÉ PAPOOSE!
SA FICHUE CURIOSITÉ
POURRAIT BIEN
NOUS ATTIRER DES
ENNEMIS!...



UN INSTANT PLUS TARD

OKADA!
OKADA!
OÙ ES-TU?

REDOUTANT DE DONNER L'ÉVEIL, JOHNNY O'WILBURD CHUCHOTAIT PLUS QU'IL N'APPELAIT!... ET SOUDAIN!



SON
COUITELAS
!!!

LE DOUTE N'ÉTAIT PAS POSSIBLE, LE COUITELAS FICHÉ DANS LE POITRAIL DU GRIZZLY-ENSEIGNE ÉTAIT BIEN CELUI D'OKADA!

L'IRLANDAIS ARRACHAIT L'ARME QUAND LA GROSSE ROCHE PIVOTA, DÉMASQUANT À NOUVEAU L'ENTRÉE DE LA GROTTE.



QUÉ...
OOH!!!



À MOI!
À MOI!

OKADA EST LÀ-DEDANS!
"UN MÉCANISME COMMANDE SANS DOUTE L'OUVERTURE!... MAIS CE N'EST PAS LE MOMENT DE POSER DES QUESTIONS!"

JOHNNY O'WILBURD FIT IRRUPTION DANS LA GROTTE...

© Ed. VAILLANT

1831



...À L'INSTANT OÙ OKADA ESQUIVAIT UNE ATTAQUE DE L'OURS...

JE ME
CHARGE DE
CETTE BESTIOLE,
PAPOOSE



ATTACHE,
"ÉPHRAÏM"!
ATTACHE
!!!

PÈRE
!!!

DÉTOURNANT CONTRE LUI LA FUREUR DE L'ANIMAL, L'IRLANDAIS, UTILISANT LA TACTIQUE DES VIEUX CHASSEURS...

...SE LAISSA CEINTURER,
LE MANCHE DU COCTELAS
SOLIDEMENT CALÉ
CONTRE SA POITRINE,
LA LAME TOURNÉE
VERS LA BÊTE...

HUUUUUUH

...ET CELLE-CI SOUS LA
BRUSQUE ÉTREINTE PORTA
LA MORT...

QUAND!..

LE GRIZZLY S'ÉTAIT
ÉCROULÉ AU PIED DE
"L'IRLANDAIS"...

...NOUS ALLIONS
DÙ TE LIQUIDER SUR
LE CHAMP, ÉTRANGER
!!

MAIS IL
N'EST JAMAIS
TROP TARD
POUR BIEN
FAIRE!!

JOHNNY COMPRIT QUE LES
"SHOOT GUN" ALLAIENT CRA-
CHER LEUR CHARGE MORTELLE...
© Ed. VAILLANT 1831

LE PÈRE ET LE FILS SE
COMPRENAIENT À DEMI-
MOT... ILS PLONGÈRENT
À L'INSTANT OÙ LES JU-
MEAUX PRESSAIÈNT LA
DÉTENTE...

...IL FAUT FILER
D'ICI AU PLUS VITE
PÈRE! ON D'RAIT
QU'UNE AVALANCHE
SE PRÉPARE!

"L'IRLANDAIS" NE LEUR
LAISSA MÊME PAS
LE TEMPS DE RÉAGIR

TU AS
RAISON,
FISTON
!!

À NOUS
DE JOUER
PAPOOSE
!!!

TCHOO

VITE
JE NE
PEUX
PAS!

OOH !!

OKADA AVAIT HEURTÉ LE GRIZZLY ENSEIGNE..

COMME IL SERA CELUI DE CES COCCINS!

LES ROCHERS, SECOUÉS PAR LA DÉFLAGRATION INTERNE EN ENTRAÎNAIENT D'AUTRES

LES ROCHERS,
SECOUÉS PAR
LA DÉFLAGRA-
TION INTERNE
EN ENTRAÎNANT
D'AUTRES

BACK!

LES CHEVAUX !!!

HiHi

LE FRACAS ASSOURDISSANT DE L'AVALANCHE AFFOLAÎT LES BÊTES ENFERMÉES DANS L'ÉCURIE DU RELAIS

CRAACK!

LE PAPOOSE ET SON PÈRE LES LIBÉRÈRENT À L'INSTANT MÊME OÙ L'AVALANCHE CESSAIT

CELLE-CI N'AVAIT DURÉ PAS PLUS D'UNE MINUTE, ET POURTANT L'ENTRÉE DE LA GROTTE ÉTAIT IRREMÉDIABLEMENT OBSTRUÉE. SI UNE PARTIE DU RELAIS AVAIT ÉTÉ ÉPARGNÉE, LE GRIZZLY, ENSEIGNE ÉTAIT ENSEVELI SOUS DES TONNES DE ROCHES.



NUL NE SAURA JAMAIS POURQUOI CES FOUS PRATIQUAIENT LE CULTE DU GRIZZLY! MAIS NOUS POUVONS IMAGINER QU'ILS DÉVALISAIENT LES VOYAGEURS POUR SE CONSTITUER UN TRÉSOR.

© Ed. VAILLANT 1831

PUIS ILS FAISAIENT DISPARAÎTRE LEURS VICTIMES DANS CETTE GROTTE MAUDITE! ELLES SERVAIENT DE PÂTURE À CET OURS QUE J'AI TUÉ, ET QU'ILS AVAIENT PEUT-ÊTRE DOMESTIQUÉ!



QUAND ON EUT, À LA DYNAMITE, DÉGAGÉ LA GROTTE, ON A DÉCOUVERT TOUT CE QUI AVAIT STUPÉFIÉ L'IRLANDAIS ET SON FILS, DIX-SEPT ANS PLUS TÔT.



JOHNNY AVAIT RAISON. CE N'EST QUE DIX-SEPT ANS PLUS TARD, EN 1880, QU'UN ACQUÉREUR ENTREPRENANT DÉCIDA DE DÉBLAYER LES DÉCOMBRES DE CE QUI AVAIT ÉTÉ LE RELAIS DU VIEIL ÉPRAÏM.



LE SHÉRIF DE L'ÉPOQUE LANÇA UN APPEL À D'ÉVENTUELS TÉMOIGNAGES... MAIS JOHNNY O'WILBURD N'ÉTAIT PLUS.



ET SON FILS, DEVENU L'INTÉPIDÉ CAPITAL-NE APACHE, COMBATTAIT DANS LES PLAINES DU NORD, À LA TÊTE DES GUERRIERS SIOUX QUI L'AVAIENT ADOPTÉ.

LE MYSTÈRE DU RELAIS DU VIEIL ÉPRAÏM RESTA DONC ENTIER.

NORMA 80

FIN DE L'ÉPISODE

10



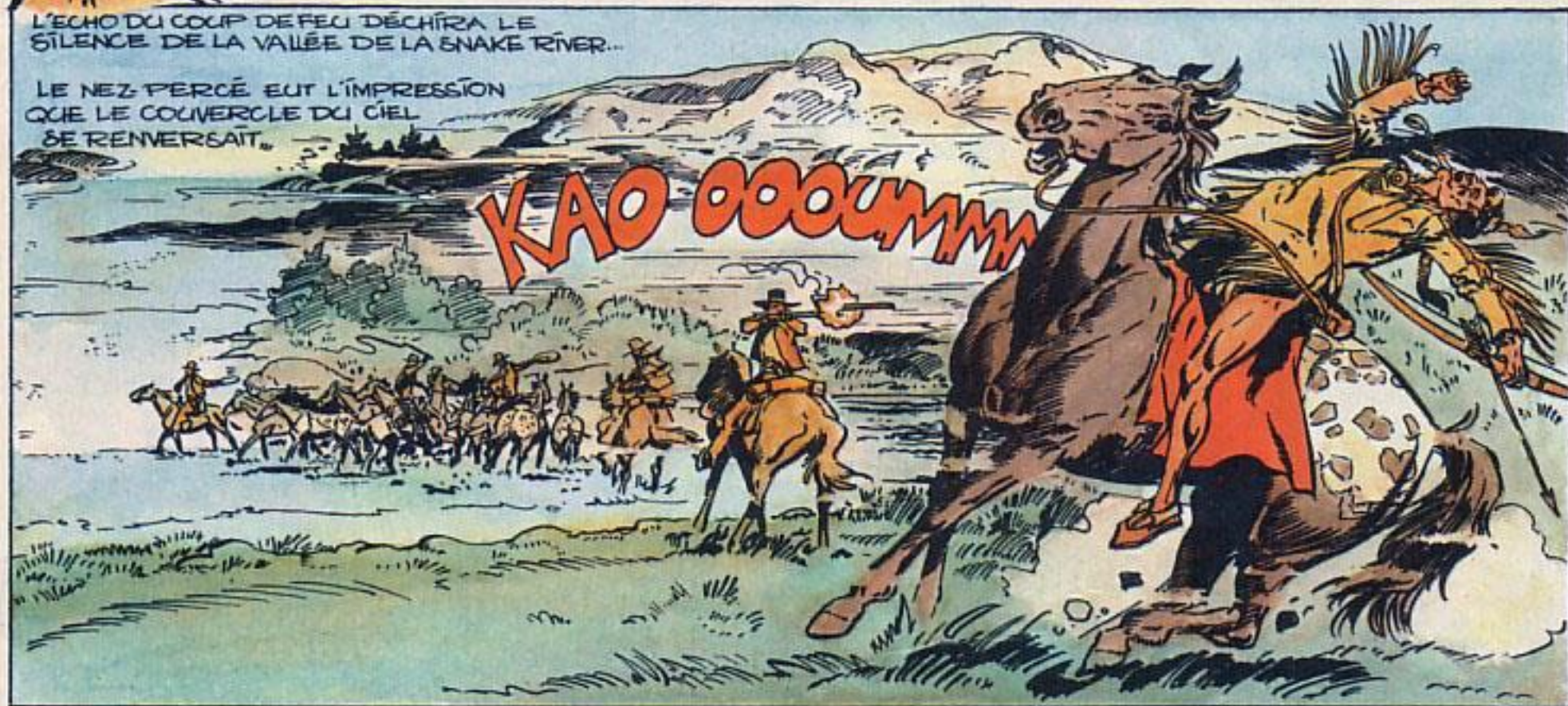
CAPITAINE APACHE

DE R. LECUREUX

DESSIN : NORMA

L'ÉCHO DU COUP DE FEU DÉCHIRA LE SILENCE DE LA VALLÉE DE LA SNAKE RIVER...

LE NEZ-PERCÉ EUT L'IMPRESSIION QUE LE COUVERCLE DU CIEL SE RENVERSAIT.



À DEUX MILES DE LÀ, L'ÉCHO ALERTA JOHNNY O'WILBURD QUI MANQUA UNE ANTILOPE.

KAOOUMMM

PAR LES LUTINS D'IRLANDE, DAMNÉ!



L'ÉCHO REVEILLA OKADA.



© Ed. VAILLANT

1834

IL VIT L'INDIEN ÉTENDU SUR LA BERGE. IL VIT LES VOLEURS, LES CHEVAUX DISPARAÎTRE DANS LE BROUILLARD DU FLEUVE.

DES APPALOOSÉS !...



LA
PISTE
DES
APPALOOSÉS

MERVEILLEUX ÉLEVEURS DE CHEVAUX, LES NEZ-PERCÉS DE LA VALLÉE DE WALLOWA AVAIENT OBTENU, PAR CROISEMENT CETTE ESPÈCE RAPIDE ET ROBUSTE, TACHÉE DE BLANC OU DE GRIS : L'APPALOOSÉ.

LA VEILLE, JOHNNY O'WILBURD
ET SON FILS AVAIENT PARTAGÉ
LE REPAS DES NEZ PERCÉS.



OKADA SAVAIT
QUE L'HOMME
VIVAIT SES DER-
NIERS MOMENTS.



TU
AS MAL
FRÈRE ?

"BLANCS, VOLEURS
DE CHEVAUX... TU...
DOIS LES...
SUIVRE..."

CE FURENT LES DERNIÈRES
PAROLES DU NEZ PERCÉ.

"BIEN
SÛR QUE JE
DOIS LES SUIVRE !...
MAIS QUE VA
DIRE
PÈRE
?!"



FILS, EN AUCUN CAS,
TU NE DOIS AGIR TOUT
SEUL QUAND IL AR-
RIVE QUELQUE CHOSE
DE GRAVE !... TU
T'EMBARQUES
TOUJOURS DANS
DES AVENTURES
SANS QUELQUE NI
TÊTE !"

1834

DANS LES "TERRES MOULÉES"
DE LA VALLÉE, IL ÉTAIT AISE DE
SUIVRE LA PISTE DES
VOLEURS.

JE LES
SUIVRAI ET JE REVIENDRAI...
JUSTE LE TEMPS DE
VOIR !"

"ILS SE DIRIGENT
VERS LA MONTAGNE
TRÈS MALIN POUR BROUIL-
LER LES TRACES !"



BIEN SÛR ! MAIS CE MORT
LUI AVAIT DONNÉ UN ORDRE
SACRÉ !"



EN EFFET, UNE HEURE PLUS TARD, LA
PISTE SE PERDAIT DANS LA TIERRAILLE
D'UN DÉFILE.



IL N'ONT PU
PASSER AILLEURS
!"



Soudain

TU NOUS
CHERCHAIS
PEUT ÊTRE
MOCAËSSIN
?!

...ET TU NOUS SUI-
VAIS DEPUIS UN
MOMENT!... LES FERMÍERS
ONT INTERDIT AUX PEULX-
N' N ROUGES CE CÔTE-
CI DE LA SNAKE
RIVER!

CE NEZ
CUÏVRE A
BESOIN D'UNE
BONNE LEÇON,
REG...

TWIAN

STAFF

LA LANIÈRE
CINGLA LES
CÔTES DU
GARÇON.

TCHAF

AH

LA LOI
DES BLANCS
EST LA
SEULE LOI! TU
L'APPREN-
DRAS !

OKADA
RESSSENTIT UNE
TERRIBLE BRÛLU-
RE EN TRAVERS
DE LA JOUE!...
IL SE MORDIT
LES LÈVRES POUR
NE PAS CRIER

IL PERDIT CONNAISSANCE.

ÇA
SUFFIT
CORR?

CES
JECINES
PUITOIS ONT
LA VIE
DURE
!...

1834

C'EST LÀ, DANS LE DÉFILÉ,
QUE JOHNNY O'WILBURD
LE TROUVA...

"ILS
ONT VOLÉ
L'APPALOOSE
PÈRE!..."

LES CANAILLES
QU'ONT FAIT ÇA NE
L'EMPORTERONT
PAS EN
PARADIS
!...

TU
AURAIS
DU M'AT-
TENDRE,
FÏLS! TU AS
ENCORE ÊTE
VICTIME DE TA
SATANÉE CU-
RIOSITÉ. UNE
FOIS DE
PLUS!...

AU MILIEU DE L'APRÈS-MIDI, ILS ATTEIGNAIENT BAKER POINT, UNE BOURGADE DE MINEURS DANS LA VALLÉE DE LA GRANDE RONDE.



FAUDRA OUVRIER L'ŒIL ET L'OREILLE, PETIT ! MINE DE RIEN... ON APPRENDRA PEUT-ÊTRE QUELQUE CHOSE SUR CES VOLEURS DE CHEVAUX !



C'EST UN CINIQUE SALOON...

LES MINEURS ET LES VOLEURS DE CHEVAUX, ÇA NE VA PAS ENSEMBLE... LES MINEURS SONT DES TYPES DURS AU TRAVAIL, OKADA !

ILS Y TROUVÈRENT LE GÎTE POUR LA NUIT AINSI QUE LE COUVERT...



MANGE, PETIT ! PAR TOUS LES DIABLES D'IRLANDE TU DOIS MANGER... MALGRÉ LA FIÈVRE !



PAR LES TROLLS ET LES FÉES D'ÉRIN ! UN FILS DU VIEUX PAYS ! JE SUIS IRLANDAIS, MOI AUSSI... JE ME PRÉSENTE : PATRICK FLAHERTY !

JE M'APPELLE WILBURD... JOHN-NY O' WILBURD ET VOICI OKADA, MON FILS ! IL A UN PEU DE FIÈVRE. DES RODEURS L'ONT MALTRAITÉ SUR LA SNAKE-RIVER !



ET COMMENT ÉTAIENT-ILS CES RODEURS DE LA SNAKE-RIVER ? IL Y AVAIT SANS DOUTE UN NOIRAUD AVEC UN FOUET À LONGUE LANIÈRE...



PÈRE CE SONT EUX... JE LES RECONNAÎS !

LA PORTE DU SALOON CLAQUA VIOLEMMENT

LES NOUVEAUX VENUS DEVISAIENT AVEC INSOLENCE, LA CLIENTÈLE DU SALOON.

JOHNNY O'WILBURD SE LEVA PESAMMENT

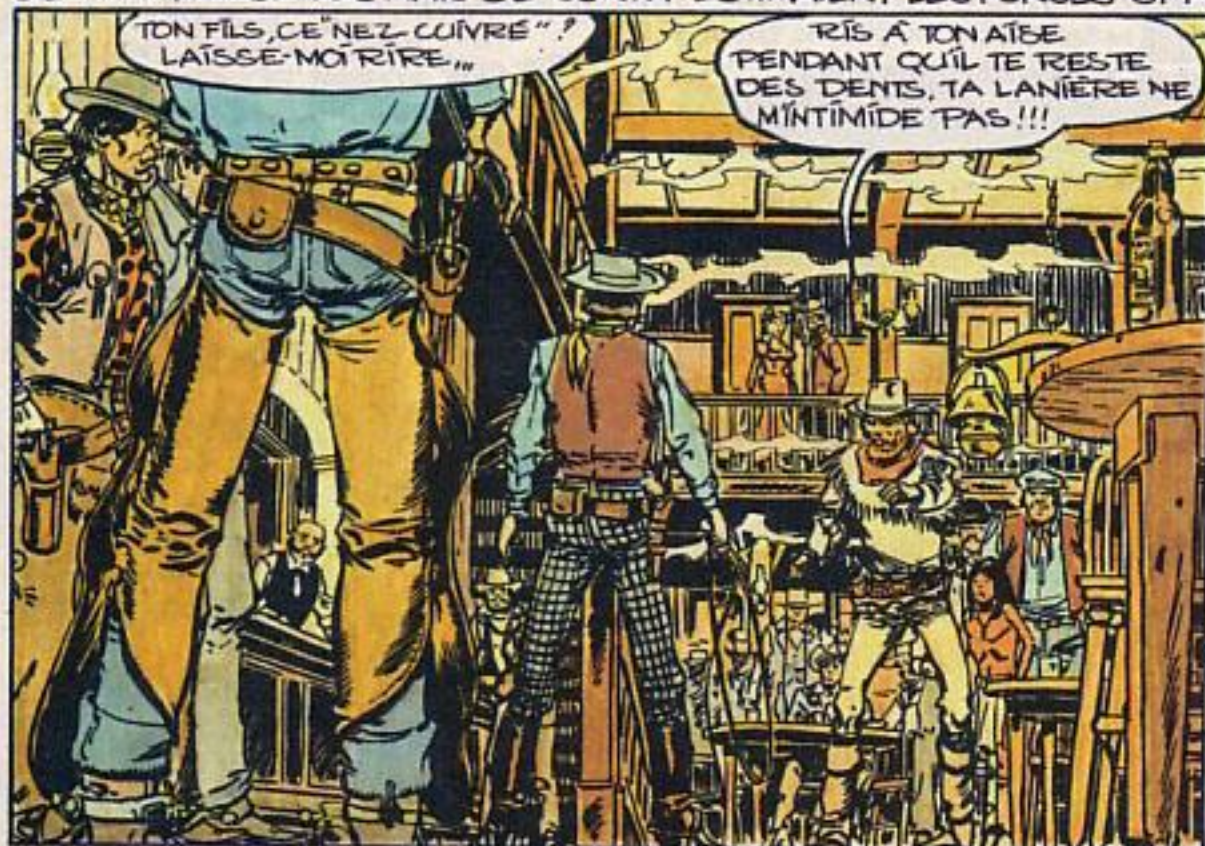


MAIS C'EST NOTRE MOCASSIN, REG !... QUAND JE TE DISAIS QUE CES PUTOIS ONT LA VIE DURE !!



C'EST TOI, L'HOMME AU FOUCET QUI S'EST PERMIS DE FRAPPER MON FILS ?!

ON AURAIT ENTENDU UNE MOUCHE VOLER. LES MINEURS ABANDONNAIENT LEUR JEU. PATRICK FLAHERTY S'ÉTAIT DRESSÉ. LES AMIS DE CORRY ESTIMAIENT LES FORCES OPPOSÉES. LES MAINS FRÔLAIENT LES CROSSES.



TON FILS, CE "NEZ-CUIVRE" ? LAISSE-MOI RIRE...

RIS À TON AÎSÉ PENDANT QU'IL TE RESTE DES DENTS, TA LANIÈRE NE M'INTIMIDE PAS !!!



SLAAK

ESPÈCE DE PLOUC IRLANDAIS, S'IL ME PLAÎT JE T'ARRACHERAI LES LÈVRES ET LES YEUX !!!



ILS VONT LE TUER... ILS VONT TUER MON PÈRE...

RESTE LÀ PETIT ! LES COLTS N'ABOIERONT PAS... J'Y VEILLERAI !



EH LÀ, VOUS AUTRES, VOUS LAISSEZ FAIRE LE JEU ENTRE CES DEUX HOMMES, SINON JE M'EN MÉLERAI... ET MES AMIS AUSSI !

BIEN PARLÉ, L'IRLANDAIS ! PAR TOUTES LES SORCIÈRES D'ÉRIN, JE VAIS ÉCRASER LE MUSEAU DE CE RAT !...

JOHNNY PROVOQUAIT L'ADVERSAIRE.



CE ROUGUIN
TA TRAÎTE DE
RAT, CORRY?
!!!

J'AI DES
OREILLES,
REG! MAIS LUI
NE VA PAS GAR-
DER LONGTEMPS
LES SIENNES
!!!

LA MAIN DROITE DE JOHNNY
HAPPAIT LA LANIÈRE...

CE N'EST PAS AUX VIEUX
SINGES QU'ON APPREND À
FAIRE LA GRIMACE!...

CLAC

!?



...ET AUSSI VITE L'IRLANDAIS ARRACHAIT DU
SOL, LE MANIEUR DE FOUET...

ON NE FRAPPE
PAS IMPUNÉMENT LE
FÎLS DE JOHNNY O'
WILBURD!



JE... JE...
JE...

TU...
TU...
TU...

GARE AU
PREMIER QUI
AVANCE... C'EST
LA UN CADEAU DE
GÉRONIMO!!!



JE T'AI DIT DE RESTER
À TABLE OKADA, ET DE
MANGER TON STEAK DOURS
!!!

STRAAAAK



ECH, PÈRE...
JE CROIAIS
!!!

ÉCOUTEZ-MOI
BIEN, DAMNÉS VOLEURS
DE CHEVAUX, J'EN AI
AUTANT POUR CELUI QUI
VEUT PRENDRE LE
RELAI!

LES TROIS HOMMES PRÉFÈRÈRENT
PRENDRE LA PORTE



1834
VOILÀ UNE AFFAIRE RÉGLÉE!... ET
MAINTENANT, TU VAS MANGER CE
STEAK, OKADA... CARNE OU PAS!

PENDANT QUE LE GARÇON TRANCHAÏT SON STEAK AVEC LE COUTELAS DE GÉRONIMO, JOHNNY O'WILBURD ENTRAÎNÂT AU COMPTOIR SON COMPATRIOTE,



J'AIMERAI
TE PARLER À
CŒUR OUVERT
FLAHERTY...

JE SUIS SUR UNE PISTE,
VIEUX... LA PISTE DES APPA-
LOUSES; ET IL
SE TROUVE
QU'ELLE
PASSE
PAR ICI!



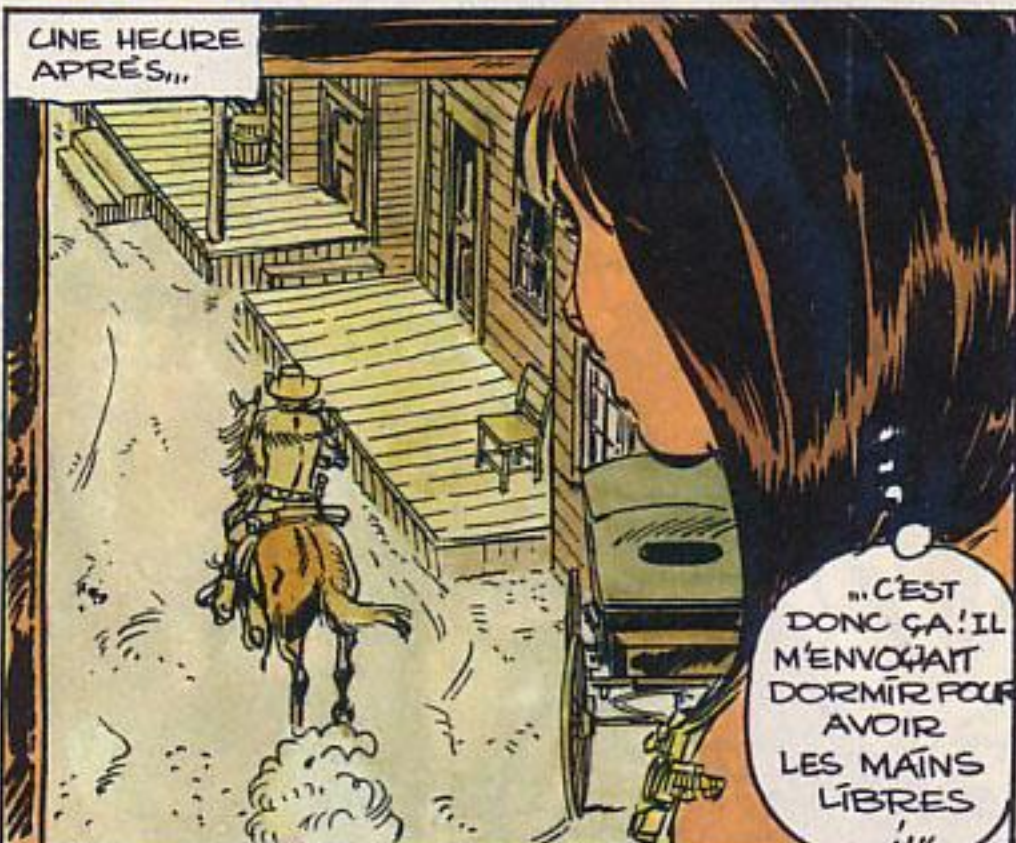
CE QU'ILS SE DIRENT PAR LA SUITE,
NUL NE L'ENTENDIT

JOHNNY REVINT EN SE
FROTTANT LES MAINS...



ET À PRÉSENT, PAPOOSE, TU
VAS MONTER DANS TA CHAM-
BRE ET DORMIR À FOINGS
FERMÉS COMME UN PAPOOSE
TRÈS OBÉISSANT... JE TE RE-
JOINDRAI PLUS TARD...

UNE HEURE
APRÈS...



...C'EST
DONC ÇA! IL
M'ENVOYAIT
DORMIR POUR
Avoir
LES MAINS
LIBRES!

1834

AVANT FAIT UN CHOIX, OKADA EN-
SAMBÂIT LE REBORD DE LA FE-
NÊTRE... D'AILLEURS IL ÉTOUF-
FAIT DANS CETTE CHAMBRE...



...ÉVIDEMMENT
JE DÉSŒBÈS
ENCORE



...MAIS
S'IL COURT
UN DANGER,
JE NE PEUX
LE LAISSER
SEUL!

UN BON GALOP DISSIPERAIT SA FIÈVRE.
IL LUI SUFFIRAIT DE DEMEURER À BON-
NE DISTANCE...

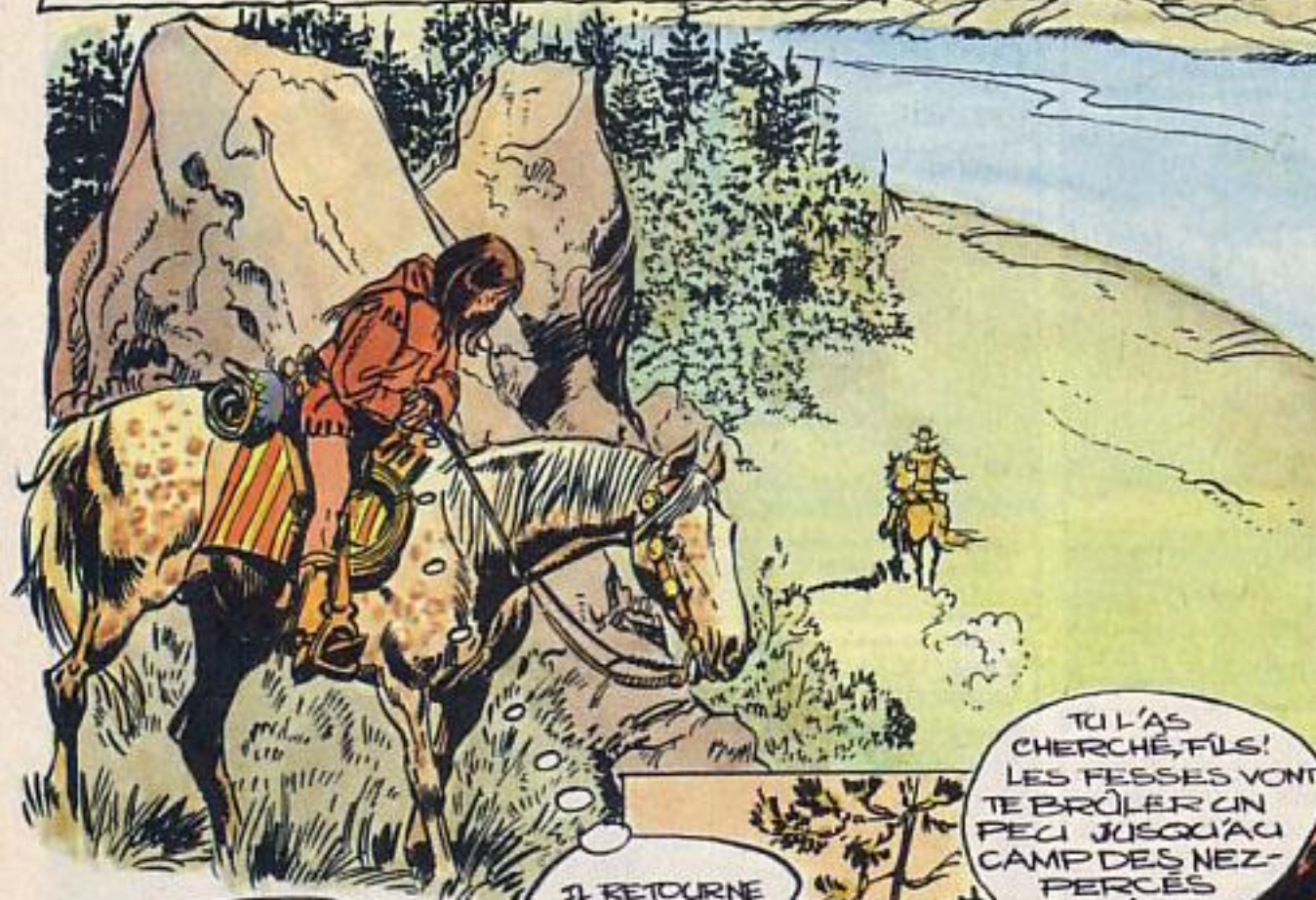


PAR LES
MANITOUS! JE
ME DEMANDE
CE QU'IL VA FAIRE
AU BOÛT DE
LA NUIT!

(M) ESPRITS.

7/63

UNE LIGNE GRÏSE, À L'EST ANNONÇAIT L'APPROCHE DE L'ACÏBE. SUR LA RIVE DE LA SNAKE RIVER, JOHNNY DISPARUT AUX YEUX D'OKADA...



IL TALONNA SON CHEVAL. DROIT SUR LES ARBRES...



TU L'AS CHERCHÉ, FILS! LES FESSES VONT TE BRÛLER CIN PÛC JUSQU'AU CAMP DES NEZ-PERCÉS!

IL RETOURNE CHEZ LES NEZ-PERCÉS!... MAIS, POURQUOI?

LES MAINS EN L'AÏR, SEULE HOMME! DEBOUT SUR LES ÉTRIERS!

?!?



TON ÎNSATIABLE CURIOSITÉ TE PERDRA... D'AILLEURS IL N'Y A RIEN À APPRENDRE, L'ENVIE M'EST VENUE DE RENDRE VISITE À MON AMI LE CHEF TROIS-MIROIRS!... C'EST TOUT!



OKADA N'ÉTAIT PAS DUPE. IL ÉTAIT PRÊT À JURER SUR LE COCTELAS DE GÉRONIMO QUE JOHNNY CONNAISSAIT PAS MAL DE CHOSES SUR LA PISTE DES APPALOOSÉS.



PRÉVENU PAR SES GUETTEURS LE CHEF TROIS-MIROIRS ATTENDAIT LES VISITEURS DEVANT SON TÏPI.

MON AMI TÊTE-ROUGE EST LE BIENVENU!

SE DOIS VOUS PARLER DANS LE SECRET DU TÏPI, NEZ-PERCÉS!... PENDANT CE TEMPS MON FILS, OKADA PANSERA NOS CHEVAUX!... LA SELLE L'A MEURTRI!



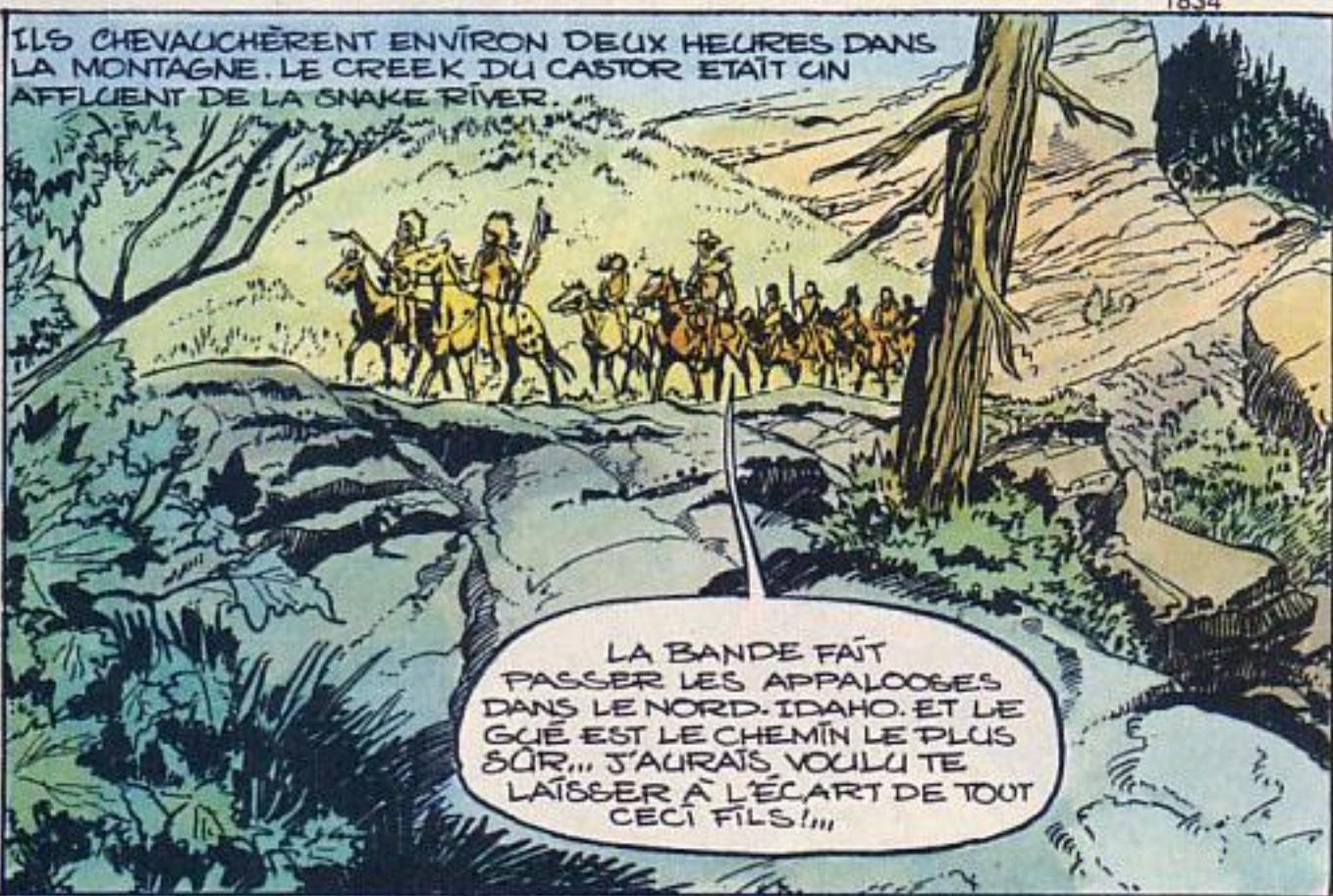


CIN QUART D'HEURE PLUS TARD, JOHNNY O' WILBURD ET LES CHEFS SORTAIENT DU TPA. TROIS-MIROIRS RASSEMBLAIT SES GUERRIERS. DECIDEMENT, IL S'EN PASSAIT DES CHOSSES...

"L'IRLANDAIS" AVAIT UN DROLE DE SOURIRE MOQUEUR.



TU CROIS QU'ON VA SE BATTRE, PÈRE ! SI L'HOMME AU FOUET SE TROUVE À PORTÉE D'ARC !...



ILS CHEVAUCHÈRENT ENVIRON DEUX HEURES DANS LA MONTAGNE. LE CREEK DU CASTOR ÉTAIT CIN AFFLUENT DE LA SNAKE RIVER.

LA BANDE FAIT PASSER LES APPALOOSSES DANS LE NORD. IDAHO. ET LE GUÉ EST LE CHEMIN LE PLUS SÛR... J'AURAIS VOULU TE LAISSER À L'ÉCART DE TOUT CECI FILS !...

REG, CORRY ET LES AUTRES RASSEMBLAIENT LES APPALOÏSES AU GUÉ DU CREEK. LES CHEVAUX VOLÉS SÉRAIENT VENDUS À DES ÉLEVEURS DE L'IDAHO

TOUT SE PASSE BIEN. LES NEZ-PERCÉS NE SE DOUBTENT PAS QUE NOUS PASSONS SI PRÈS !...



TROIS MIROIRS ET SES GUERRIERS DÉVALAIENT LA PENTE.

LA SUITE NE NOUS CONCERNE PAS, FILS! DEMI-TOUR, NOUS N'AVONS PLUS RIEN À FAIRE ICI !...



1834

LES NEZ-PERCÉS ENVELOPPAIENT DANS UNE IRRÉSISTIBLE RUÉE LES VOLEURS DE CHEVAUX SURPRIS PAR CETTE ATTAQUE-ÉCLAIR.

OKADA FASCINE. N'ARRIVAIT PAS À DÉTACHER SON REGARD DE LA MÊLÉE



CINE FLAMME VIVE BRÛLAIT DANS SES PRUNELLES. ET SON VISAGE AVAIT CETTE EXPRESSION RÉSOUE QU'ON LUI RETROUVE - RAIT PLUS TARD QU'AND IL SÉRAIT DEVENU L'IM- PLACABLE.

CAPITAINE APACHE

NORTH

fin de l'épisode.

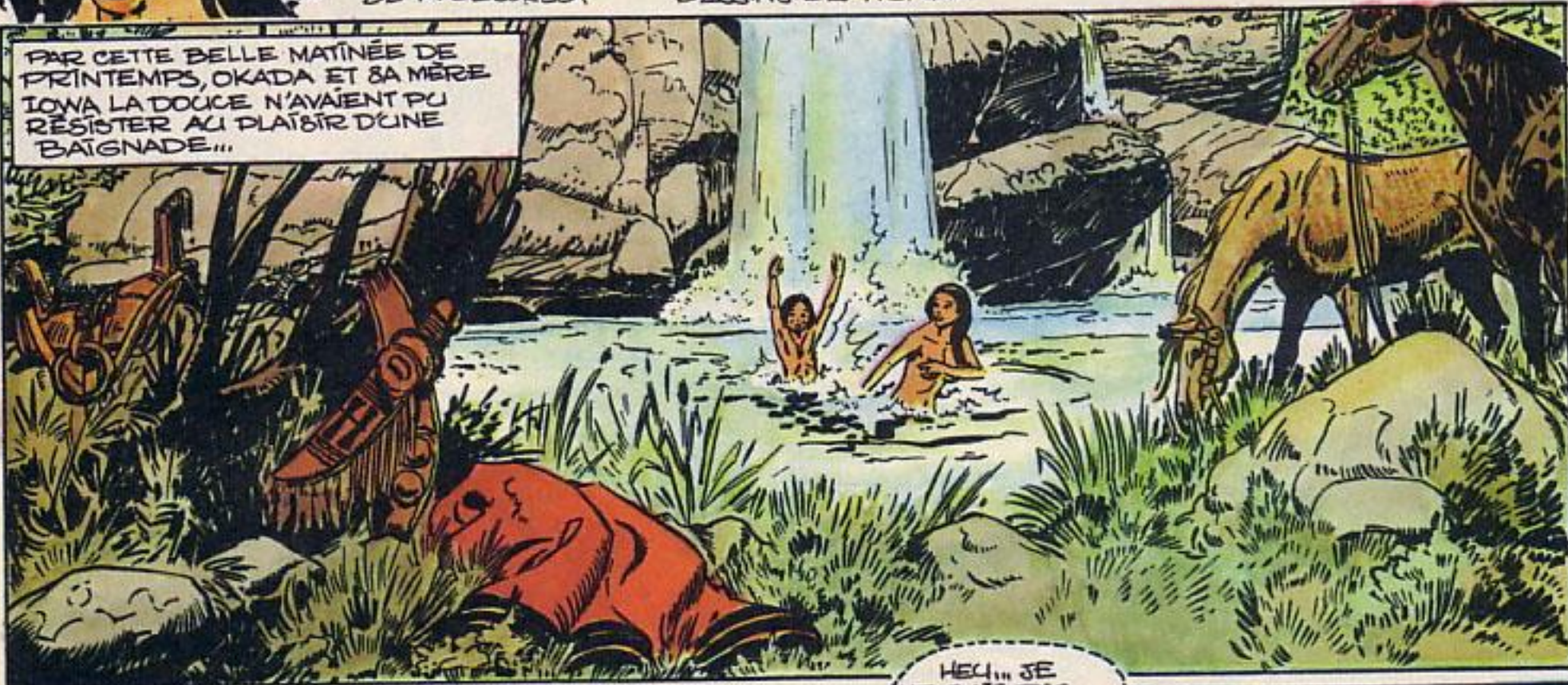


CAPITAINE APACHE

DE R. LECUREUX

DESSINS DE NORMA

PAR CETTE BELLE MATINÉE DE PRINTEMPS, OKADA ET SA MÈRE IOWA LA DOUCE N'AVAIENT PU RÉSISTER AU PLAISIR D'UNE Baignade...



ILS N'ENTENDIRENT PAS L'INDIEN ARRIVER

LA SQCIAW ET LE PAPOOSE, NE SAVENT-ILS PAS QU'IL N'EST PAS PRÉSENT D'ABANDONNER SES ARMES POUR SE Baigner !!!



DE QUELLE TRIBU EST-IL, MÈRE ?!

HEU... JE NE SAIS PAS... UN SIOUX, PEUT-ÊTRE !...



JE M'APPELLE IOWA LA DOUCE ET VOICI MON FILS OKADA. NOUS SOMMES APACHES... AMIS DES SIOUX !...



MON NOM EST "BÂTON-TON-NERRE". JE SUIS UN CROW... ET LES SIOUX SONT LES ENNEMIS DES CROWS

UNE SQCIAW POUR UN CROW.

"MAIS 'BÂTON-TONNERRE'
N'A PLUS DE SQUAW; LES
VISAGES PÂLES L'ONT TUÉE!
LA FEMME APACHE REM-
PLACERA LA SQUAW DE
'BÂTON-TONNERRE'. LE
PAPOOSE PEUT VENIR
AUSSI; S'IL LE
VEUT!..."

QUOI
?!

"BÂTON-TONNERRE"
EST FOU!... MON PÈRE,
JOHNNY O' WILBURD
EST UN GRAND GUERRIER!
IL TUERA 'BÂTON-
TONNERRE'!..."

"BÂTON-TONNERRE"
NE CRAINT PAS TON
PÈRE! QU'IL REPREN-
NE SA SQUAW S'IL
PEUT!

OKADA
!...

HOW!

VA T'HABILLER,
SQUAW! OU JE
TUE TON
FILS!..."

1840

MON PÈRE
TE TUERA SI TU TOUCHES
SEULEMENT À UN CHEVEU
DE MA MÈRE!..."

"JOHNNY O' WILBURD VENAIT DE RELEVER
LES TRACES D'UNE ANTILOPE QUAND IL
VIT ARRIVER LA PETITE TROUPE DE
CAVALIERS..."

DES BLANCS!
HEUM... IMPOSSIBLE
DE LES ÉVITER, ILS
M'ONT VU!..."

LE CHEF DU GROUPE PORTAIT
L'ANCIEN UNIFORME DES DRAGONS...

SALUT TRAPPEUR,
MON NOM EST ZACHARY BURNS,
EX-CAPITAINE, VÉTÉRAN DE LA
GUERRE DU MEXIQUE⁽¹⁾ NOUS
POURRIONS UN INDIEN CROW,
NE L'AVEZ-VOUS PAS
RENCONTRE ?...

⁽¹⁾ Guerre qui opposa le
Mexique aux États-Unis
(1846-1848)

HUMM... NON, JE N'AI
PAS VU DE CROW...
QUE LUI VOULEZ-
VOUS ?...

CE CHIEN A TUÉ
QUATRE BRAVES AMÉ-
RICAINS ! D'AUTENTI-
QUES AMÉRICAINS
AVEC 100% DE
SANG AMÉRICAIN
DANS LES VEINES
!!!

NOUS AVONS UNE
BELLE CRAVATE POUR CE
SAUVAGE ! SON CRIME NE
RESTERA PAS IMPUNI !...

L'IRLANDAIS
ÉTAIT INQUIET
POUR LES
SIENS...

IOWA,
OKADA, SI CES
FOUS FURIEUX LES
RENCONTRENT, ILS
SONT CAPABLES DE
LES PENDRE UNIQUE-
MENT PARCE QU'ILS
SONT INDIENS !...

IL A SÛREMENT
DÛ SE RÉFUGIER DANS
LA MONTAGNE, NOUS LE
TROUVERONS ; SALUT
TRAPPEUR !

CENT
POUR CENT
AMÉRICAIN...
POUAH
!!!

TANT PIS POUR
LE DÉJECINER ; MIEUX
VAUT LEVER LE CAMP
AU PLUS VITE !

1840



PÈRE!
PÈRE!
UN CROW
A ENLEVÉ
MÈRE!!!

OKADA!
QUE!?

«UN CROW,
D'IS-TU?... SÛREMENT
LE MÊME QUE CELUI
QUE BURNS ET SA
TROUPE POUR-
CHASSENT!



BURNS! UNE
TROUPE!... DE QUOI
PARLES-TU, PÈRE?...



CE N'EST PLUS
LE TEMPS DE PARLER,
FILS. IL FAUT RETROU-
VER CE CROW AU
PLUS VITE...



POURQUOI, LES
HOMMES BLANCS
HAÏSSENT-ILS TANT
LES HOMMES
ROUGES?

LA QUESTION
RESTA SANS
RÉPONSE...



PEU
APRÈS

HMM, CE CROW EST
MALIN; IL A EFFACÉ SES
TRACES...

MAIS IL N'A PAS
PENSÉ À TOUT!
REGARDE,
PÈRE!...

«LÀ!...
UNE
PERLE DU
COLLIER DE
MÈRE!!!

OUI...
ET J'AI L'IM-
PRESSION
QUE NOUS AL-
LONS EN TROU-
VER D'AUTRES
!...

OKADA
VENAIT DE
TROUVER
DANS
L'HERBE,
UNE
PERLE
DE
VERRE
COLORÉE
!...



1840
JOHNNY REVÎT EN PENSÉE,
CETTE FAMEUSE NUIT DE NOËL OÙ
IL OFFRIT CE COLLIER À IOWA LA
DOUCE...

«POUR
TOI MA DOUCE
IOWA!...

OH, JOHNNY!
COMME IL EST
BEAU!...

IL
FAUT
RETROUVER
IOWA
PAPOOSE

CEPENDANT, PLUS HAUT DANS LA MONTAGNE...

NE RESTE PAS EN ARRIÈRE COMME CELA, FEMME, JE NE VEUX PAS T'AVOIR DANS MON DOS

HEU... CE... CE N'EST PAS DE MA FAUTE; MON CHEVAL BOÎTE

TU MENS! TON CHEVAL NE BOÎTE PAS, MAIS QUE CACHES-TU, SOUS TON BUSKIN?

(chemise de peau)

AH!

LA SQUAW APACHE CHERCHE À TROMPER "BÂTON-TONNERRE"

Aïe!

OOOH!

TU VAS PAYER TA TRAHISON!!!

TU ES PLUS RUSÉE QU'UN COYOTE! MAIS "BÂTON-TONNERRE" VA T'APPRENDRE L'OBEISSANCE!

IOWA COMPRIT QUE L'INDIEN ALLAIT LA FRAPPER!

1840

ELLE AVAIT SUPPORTÉ LA CORRECTION SANS UN CRI, SANS UNE LARME; MAIS UNE HAÏNE FÉROCE ÉTAIT NÉE DANS CE CŒUR D'ORDINAIRE SI DOUX...

IL FRAPPA À PLUSIEURS REPRISES... IOWA SE PROTÉGÉAIT COMME ELLE POUVAIT...

WHAM
WHAM
WHAM

PLUS
TARD

TON MARI EST UN
VISAGE PÂLE, HEIN !... "BÂTON-
TONNERRE" A TUÉ QUATRE
VISAGES PÂLES, IL YA UNE
LUNE !...

"BÂTON-
TONNERRE" ET "PETITE-
PLUIE" SA SQUAW ÉTAIENT
ALLÉS CHEZ LES BLANCS
POUR VENDRE DES
PEAUX DE CASTOR

"MAIS LES
HOMMES BLANCS
VOULAIENT VOLER
"BÂTON-TONNERRE"
!...

ILS S'ARRÊTÈRENT
POUR BOIRE...

SALE
MISEAU ROUGE !
JE VAIS TE CALMER
MOT !...

1840

"PETITE-PLUIE" ÉTAIT MORTE ; MAIS
J'AI TUÉ LES QUATRE VISAGES PÂLES...
À PRÉSENT, J'AI À NOUVEAU UNE
SQUAW !...

OOH ! SI
JE POUVAIS
M'EMPARER
DE SON
FUSIL !...

NON !...
AAAAH !

MON
CHEVAL A
SOIF, "BÂTON-
TONNERRE"
!...



D'UN BOND, IOWA S'ÉTAIT JETÉE SUR LE FUSIL



PAS CIN GESTE OU SE TIRE !!

?



LA SQUAW EST RAPIDE MAIS PAS ASSEZ POUR "BÂTON-TONNERRE" !!!

OOOH!



ÇA, C'EST LE BRUIT D'UN KENTUCKY!!! EN AVANT GARÇONS, NOUS LE TENONS!!!

CEPENDANT, OKADA ET SON PÈRE CONTINUAIENT À SUIVRE LES PIERRES QUE IOWA AVAIT LAISSÉES TOMBER À L'INSU DE "BÂTON-TONNERRE".

SUDAIN!

OOH! LE CROW A DÙ S'APERCEVOIR DE LA RUSE DE MÈRE! MAINTENANT, IL N'Y A PLUS DE TRACES...

PLUS BESOIN DE TRACES! EN SELLE PAPOSE!

KPAW

MAIS, AU MÊME MOMENT, D'AUTRES AVAIENT ENTENDU L'ÉCHO DE LA DÉTONATION...



1840



CEPENDANT

LÀ!!! PÈRE, DES TRACES... ILS SE SONT ARRÊTÉS POUR BOIRE À LA SOURCE!!!

...ET MAINTENANT ON VA VOIR SI LE BLANC EST MEILLEUR GUERRIER QUE "BÂTON-TONNERRE" !!!



HALTE, VISAGE PÂLE!
TOI ET LE PAPOOSE,
JÉTEZ VOS ARMES!!!
"BÂTON-TONNERRE" TE
DÉFIE EN UN COMBAT
LOQAL AU
COUTEAU!!!



SCÉLÉRAT!
QU'AS TU FAIT
DE MA
FEMME!...

ELLE EST LÀ!!! ELLE
SERA AU
VAINQUEUR!!!

COMPTE SUR MOI
POUR QUE CE
SOIT MOI!

MÈRE
!!!

"L'IRLANDAIS NE SUPPORTAIT PAS
QUE L'ON PÛISSE LEVER LA MAIN
SUR UNE FEMME."

SOUDAIN
!!!

JE VAIS TE TUER POUR
ÇA, "BÂTON-TONNERRE!"

JE MANGERAI TON COEUR
APRÈS L'AVOIR ARRACHÉ
DE TA POITRINE!...

TANDIS QUE LES DEUX HOMMES
S'APPRÊTAIENT À UN COMBAT
SANS MERCÉ!!!



IL M'A
BATTU, JOHNNY!
IL M'A BATTU
!!!



ATTENTION,
LES
VISAGES
PÂLES
ARRIVENT
!!!



CES BLANCS VEULENT PRENDRE
TA VIE, CROW; REMETTONS CE
COMBAT À PLUS TARD!!!

HUMM! TU AS RAISON,
VISAGE PÂLE!!!



LE CROW N'AVAIT EU QU'UN
BREF MOMENT D'HÉSITATION.

ET UN MOMENT PLUS TARD...

SUDAIN, COMME POUR CONFIRMER LES DIRES DE L'IRLANDAIS...

Wiiiaa!!!

PRENEZ GARDE! LE SOL S'EFFRITE FACILEMENT PAR ICI!!!

"BÂTON-TONNERRE" EST UN BRAYE! IL NE DOIT PAS PÉRIR AINSI!!!

PAR LES TROUS D'IRLANDE! IL DOIT ÊTRE MORT!!!

NON PÈRE!!! IL FAUT LE TIRER DE LÀ!!!

LE PADDOCK AVAIT AGI SANS RÉFLÉCHIR...

ATTRAPE; "BÂTON-TONNERRE"!!!

REMONTÉ LE CROWN NE FUT PAS CHOSE FACILE...

EN SELLE, VITE! LES VISAGES PALES NE VONT PAS TARDER!!!

"BÂTON-TONNERRE" NE REMONTERA PLUS SUR UN MUSTANG... IL A LA HANCHE BRISÉE!!!

NOUS ALLONS T'AIDER, FRÈRE...

ALLONS, COURAGE!!!

LA NOBLESSE DE CŒUR DU PÈRE ET DU FILS, L'EMPORTAIT SUR TOUT AUTRE SENTIMENT.

"BÂTON-TONNERRE" VA RÉSOINDRE SA SQUAW. IL ÉTAIT FOU. LE PAPOOSE ET SON PÈRE SONT AUSSI LOYALUX QUE BRAVES... ET... ET LA SQUAW, ALISSI BELLE QUE COURAGEUSE...
PARTEZ!



JOHNNY AVAIT SORTI SA CARABINE "HENRY" DE SON "SCABLAR" &

PRENDS CE FUSIL... IL TIRE QUINZE FOIS SANS SE RECHARGER!



MERCI VISAGE PÂLE... WAHO! C'EST UN BEAU JOUR POUR MOURIR!

(étui de selle)

LA TROUPE DES VISAGES PÂLES ÉTAIT MAINTENANT À UNE PORTÉE DE FUSIL...

VITE, PÈRE!



ILS N'AVAIENT PAS PARCOURU PLUS D'UN DEMI-MILE QUE LES PREMIERS COUPS DE FEU ÉCLATAIENT...



PAW PAW PAW

"IL VA MOURIR, N'EST-CE PAS, PÈRE?"



1840

PROBABLEMENT, PETIT, MAIS IL NE PARTIRA PAS SEUL; TU PEUX ME CROIRE...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, UNE PATROUILLE NORDISTE DEVAIT DÉCOUVRIR LE CADAVRE D'UN CROW CRIBLÉ DE BALLES. AUTOUR DE LUI, GISAIENT DOUZE HOMMES BLANCS. PRESQUE AUTANT QUE LE NOMBRE DE CARTOUCHES QUE POUVAIT TIRER UNE CARABINE "HENRY"



UNE FOIS DE PLUS, OKADA AVAIT ÉTÉ CONFRONTÉ À LA FOIE MEURTRIÈRE DES HOMMES. UNE EXPÉRIENCE DE PLUS, QUI CONTRIBUERA À FAIRE DE LUI, PLUS TARD, LE FAROUCHE

CAPITAINE APACHE.

fin de l'épisode.



CAPITAINE APACHE

DE R. LECUREUX

DESSINS DE NORMA

LES
LEÇONS
DE
CHEVAL-
FOU



C'ÉTAIT AU TEMPS "DES GRANDES LUNES
FROIDES" DANS LA VALLÉE DE LA TONGUE
RIVER...

SEULE LA FEMME AVAIT
SURVÉCU AU MASSACRE.

„LES SOLDATS
SONT SORTIS DE
LA NEIGE EN TIRANT!
LA MORT ÉTAIT
PARTOUT.



NUAGE-
ROUGE DOIT
APPRENDRE
LA FIN DE MON
CLAN. CONDUIS-
MOI JUSQU'À
LUI DANS LES
COLLINES DE
WOLF CREEK
AU-DESSUS
DE LA PISTE
QUI VA AU
FORT DES
BLANCS
!...

LE COEUR D'OKADA
ÉTAIT TRISTE.



DES MORTS!
TOUJOURS
DES MORTS,
PÈRE! DES
MORTS
APACHES, DES
MORTS CHEYEN-
NES, DES MORTS
SOUX!...

LA SQUAW D'ÉTAIT QUE LES HOM-
MES DE SON CLAN N'AVAIENT
PAS VOULU SE MÉLER À LA
GUERRE QUI OPPOSAIT LES
TRIBUS DE NUAGE-ROUGE
AUX BLANCS DE FORT KEARNY.

C'EST LA
GUERRE QUI
EST VENCUE
À NOUS!



© Ed. VAILLANT

1846



LE LENDEMAIN,
ILS ÉTAIENT AU
CAMP DES SOUX
OGLALAS!

QUE VEXES-
TU, "TÊTE-
ROUGE"?...

CONDUIRE CETTE
FEMME PRÈS DU CHEF
NUAGE-ROUGE!



LE CHEF SIOUX LES REÇUT SOUS SA TENTE. DEUX JEUNES GUERRIERS ÉTAIENT AVEC LUI: PETIT-LOUP ET CHEVAL-FOU. IL ÉCOUTA LONGUEMENT LE RÉCIT DE LA SQUAW.

JE TE REMERCIÉ TÊTE-ROUGE. ILS SONT RARES, LES BLANCS QUI NOUS AIDENT, QU'ATTENDS-TU DE MOI ?..



..TE CONFIER POUR QUELQUES JOURS MON FILS OKADA. J'AI À FAIRE DANS LA VALLÉE DE WALLOWA, À QUATRE JOURS DE CHEVAL.

D'ACCORD! TA DEMANDE M'HONORE... CHEVAL-FOU, LE MEILLEUR DE MES CAVALIERS S'OCCUPERA DE TON FILS... DU SANG INDIEN COULE DANS SES VEINES, SI JE ME SOUVIENS BIEN!

OKADA N'AVAIT PAS EU DROIT À LA PAROLE, MAIS IL NE LUI DÉPLAISAIT PAS DE RESTER AU CAMPMENT DES SIOUX...



SA MÈRE EST UNE APACHE. MON FILS S'Y CONNAÎT EN CHEVAUX.

UN MINCE SOURIRE ÉCLAIRA LE VISAGE FIN DE CHEVAL-FOU.



JE RÊVE PARFOIS QUE JE SUIS UN CHEVAL!



NUAGE-ROUGE FIT QUELQUES PAS AVEC SON VISITEUR.

..SOIS AVARE DE MOTS! PETIT-CHEF CARRINGTON DIT QU'UN BLANC QUI PACTISE AVEC LES INDIENS EST PIRE QU'UN INDIEN...

JE SERAI PRUDENT!!



ET PAS DE BLAQUES, FILS! TU DOIS FAIRE HONNEUR À TON PÈRE!... ET SUIVRE LES LEÇONS DE CHEVAL-FOU...



NEIGE-ROUGE AVAIT RASSEMBLÉ
DEUX MILLE HOMMES DANS LES COLLINES,
APRÈS LES TRAITÉS ROMPUS. ET,
DEPUIS L'ÉTÉ, DES ENGAGEMENTS
AVAIENT LIÉU AUTOUR DE FORT
KEARNY ET DE LA PISTE BOZEMAN.

DÈS CETTE
PREMIÈRE
NUIT...

IL NEIGE, PETIT
APACHE ET LA LUNE EST
MINCE. NOUS ALLONS VOLER DES
CHEVAUX AUX SOLDATS. TU
VAS APPRENDRE...
VIENS!



OKADA ÉTAIT TOUT
EXCITÉ.



LE CORRAL
N'EST PAS GARDE.
LES SOLDATS N'AI-
MENT PAS LA
NEIGE.

UN DÉTACHE-
MENT DE "TUNI-
QUES BLEUES"
COUPAIT DES
ARBRES DANS
LA PETITE VAL-
LÉE, À TROIS
MILES DU
FORT. DANS
LA JOURNÉE,
CHEVAL-FOU
AVAIT BIEN
OBSERVÉ
LES LIEUX.



LA NEIGE ÉTOUFFAIT
LES BRUITS.

LE SIOUX POUSSA LA BARRIÈRE
DU CORRAL.



«LA
LEÇON DE
CHEVAL-FOU
EST BONNE!»

ILS CHOISIRENT, CHACUN,
UN CHEVAL DE L'ARMÉE.



AFFOLÉES PAR LES COUPS
DE FEU, LES BÊTES FONGAIENT
DROIT DEVANT.



CINE SENTINELLE, DÉSEMPARÉE, TIRAIT
AU HASARD.

LES CHEVAUX!!!
ILS ONT VOLÉ LES
CHEVALIX!!

CETTE
FICHIE NEIGE
AVEUGLE
TOUT!



KPAW



CHEVAL-FOU TRIAIT...

...CONTENT,
PETIT
APACHE
?!

JE N'OU-
BLIERAI PAS
LA LEÇON
CHEVAL
FOU!

CHEVAL-FOU ET OKADA
RÉCUPÉRAIENT LEURS
MONTURES...



TU ES UN
BON CAVALIER,
OKADA! UN JOUR
TU RÊVERAS QUE
TU ES UN
CHEVAL!...



AU PETIT MATIN, ILS FIRENT UNE BELLE ENTRÉE AU CAMP DE NUAGE-ROUGE.

LE PETIT APACHE EST UN GRAND VOLEUR DE CHEVAUX!

OKA DA SE LAISSAIT GRISER PAR LA GLOIRE...

"CE N'ÉTAIT PAS SI DIFFICILE! LES SOLDATS DORMAIENT COMME DES BLAIREAUX. ET CHEVAL-FOU EST RUSÉ! CHEVAL-FOU EST UN BON MAÎTRE!!!

MAIS, CE JOUR-LÀ FUT AUSSI UN JOUR DE TRISTESSE, CAR AU COURS D'UN ENGAGEMENT, TAUREAU-BLANC, CHEF DES MINICONJOS, FUT BLESSÉ ET CAPTURÉ PAR LES SOLDATS.

NUAGE-ROUGE RÉUNIT UN CONSEIL, ET IL PARLA AVEC FORCE.

OËIL POUR OËIL, DENT POUR DENT! DIX HOMMES ET SEPT FEMMES DU CLAN DE TAUREAU-BLANC ONT ÉTÉ TUÉS!!!

ILS ONT ENFERMÉ TAUREAU-BLANC À FORT KEARNQ!!!

JE ME FAIS FORT DE DÉFIER LES SOLDATS JUSQU'À CE QU'ILS LANCENT UN DÉTACHEMENT À MES TROUSSSES. J'AI UNE IDÉE POUR SAUVER TAUREAU-BLANC!!

1846

LE PLAN DE CHEVAL-FOU FUT APPROUVÉ, ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...

TU ME SUIVRAS POUR APPRENDRE PETIT APACHE...

EN PLEIN MIDI, LES SIOUX ET OKADA CHEVAUCHÈRENT
JUSQU'À UNE PORTÉE DE FUSIL DE FORT KEARNY.

NOUS DÉFIONS
VOS BALLES, CULOYES
BLEUES!

VOUS NE
SAVEZ PAS
GARDER
VOS
CHEVAUX
**HA! HA
HA!**

TU AGITERAS
CETTE COUVER-
TURE ROUGE,
OKADA! C'EST
LE DÉFI
SIOUX!

LA VAGUE DES CAVALIERS DIRIGEAIT
UNE FUSILLADE NOURRIÈRE
LA PORTE.

KPAW KPAW KPAW KPAW KPAW

DES COUPS DE FEU PARTIRENT DU
FORT. DES BALLES MIAULÈRENT.

PAW PAW PAW

ILS FINIRONT
PAR SORTIR, OKADA!
L'IMPORTANT EST DE
RESTER À BONNE DISTANCE
TOUT LE TEMPS, JUSQU'À CE
QUE PETIT CHEF CARRINGTON
S'ÉNERVE. TU
COMPRENDS?...

PAW PAW

JE COMPRENDS
CHEVAL-FOU! TU
M'APPRENDS BEAU-
COUP DE CHOSSES
!!!

... MAIS
JE NE CROIS
PAS QUE MON
PÈRE APPROU-
VERAIT CE GEN-
RE DE
LEÇONS
!!!!

... MAIS JOHNNY O'WILBURD
ÉTAIT LOIN.

PAW PAW

PAW

... TU CROIS
QUE JE RÉVERAI
UN JOUR QUE JE
SUIS UN
CHEVAL?

1846

LA FUSILLADE REDOUBLAIT.

OOKA-HEH!

PAW



SOUDAIN!!!

PAW
PAW



LA
PORTE
S'OUVRE!!!
ILS
ARRIVENT
!!!

OKADA ET
LES GUER-
RIERS FIRENT
DEMI-TOUR
!!!

À DEUX CENTS PAS, UN PELOTON DE CAVALERIE,
MENÉ PAR UN OFFICIER S'ÉLANÇAIT HORS DU FORT.



JE COMPRENDS... IL
NE FAUT ALLER NI TROP
VITE, NI TROP LENTEMENT!!!

IL FAUT COMBATTRE
AVEC TA TÊTE, OKADA!



ET CHEVAL-FOU
ACCOMPLISSAIT UNE
CHOSE INCROYABLE: IL
SAUTAÎT DE CHEVAL

VENEZ
DONC RE-
PRENDRE
VOS
CHEVAUX
VISAGES-
PÂLES
!!!

TRANQUILLE-
MENT, IL EXA-
MINA UN
SABOT DE
SA MONTURE
!!!

PROFITE
DE LA
LEÇON
PETIT
APACHE
!!!

1846

„PUIS REMONTA
EN SELLE !!!



LE CROQUANT EN DIFFICULTÉ, LES SOLDATS FONCÈRENT TÊTE BAISSÉE.

KPAW

KPAW

KPAW

KPAW

CES CHIENS ROUGES NOUS ONT NARGUÉS TROP LONGTEMPS. CETTE FOIS, NOUS ALLONS LES COINCER. LEURS CHEVAUX ONT SOUFFERT DE L'HIVER !...



METTANT SON PLAN À EXÉCUTION, CHEVAL-FOU QUITTAIT LA PISTE ET ENTRAÎNAIT SES CAVALIERS SUR LA PENTE...

UN SIOUX TOMBA, FAUCHÉ PAR UNE BALLE...

SUIS-MOI, OKADA !...



BRavo, HORNER !. CELUI-LÀ EST PARTI VERS LES PRAIRIES ÉTERNELLES ! EN AVANT !!

LES INDIENS FRANCHIRENT LA LIGNE DE CRÊTE.



LEURS MONTURES SONT FOURBUES, EN AVANT !...

EN AVANT !

L'OFFICIER, LE SERGENT ET LES SOLDATS SUIVIRENT, LANCÉS DANS UNE CHASSE À MORT...



CHACQUE BUISSON ABRIAIT UN SIOUX !...



1846

LA FUSILLADE ÉCLATA

PAW

KPAW

PAW

DES HOMMES
VIDÈRENT LES
ÉTRIERS, DES
CHEVAUX
S'ABATTIRENT,
ENTRAÎNANT
LEURS CAVA-
LIERS. LES
RESCAPÉS
FIRENT DEMI-
TOUR, SOUDAIN
CONSCIENTS
DU PIÈGE.

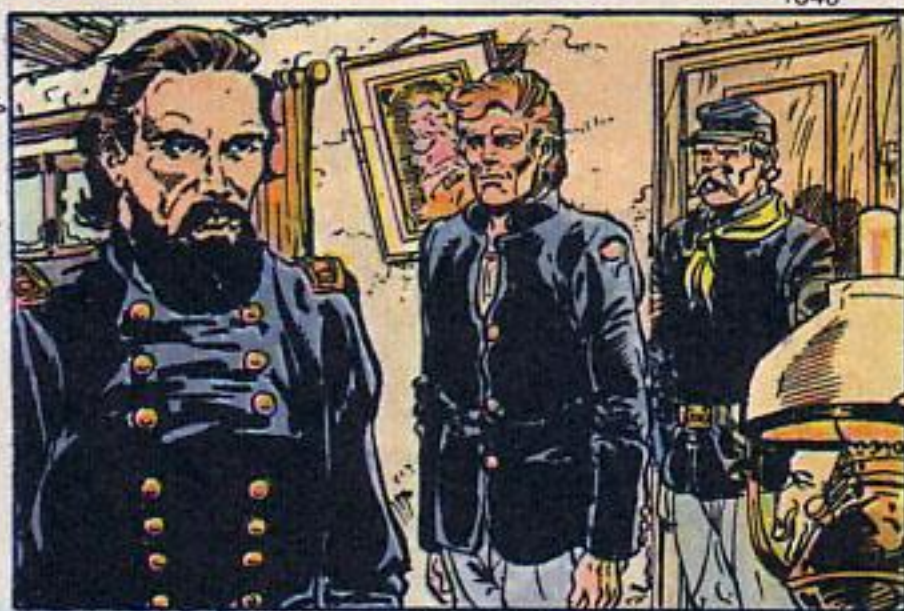


IL Y'AURA
DES PRISONNIERS!
ON VA LES RAMAS-
SER, PETIT
APACHE.

SUR LA PENTE, LES
GUERRIERS DE L'EMBUSCADE
CESSAIENT LE FEU.

1846

LE JOUR
MÊME, NUAGE-
ROUGE EN-
VOYAIT UN DES
PRISONNIERS
AUPRÈS DU
COLONEL
CARRINGTON,
POUR LUI
PROPOSER
L'ÉCHANGE...
LE COMMAN-
DANT DU FORT
KEARNY,
LA RAGE
AU COEUR
ACCEPTAIT.



OKADA
ASSISTA
À L'OPÉ-
RATION.



CHEVAL-FOU RAMENA AU CAMP DE NUAGE-ROUGE, QUATRE PRISONNIERS DONT L'OFFICIER.



JE T'AVAIS PROMIS
DES PRISONNIERS,
NUAGE-ROUGE !...

C'EST BIEN!
S'IL VEUT LES
AVOIR, PETIT
CHEF CARRING-
TON DEVRA NOUS
DONNER EN
ÉCHANGE TAU-
REAU-BLANC ET
LES AUTRES
CAPTIFS !...

LE PETIT APACHE
A ÉTÉ TRÈS BRAVE,
IL N'A PAS CESSÉ D'AGITER
LA COUVERTURE ROUGE
ET IL MÈNE SON CHEVAL
COMME UN VRAI
GUERRIER !...

C'ÉTAIT
UNE TRÈS
BONNE
LEÇON !



TON
PÈRE PEUT
ÊTRE
FIER DE
TOI
OKADA !



SOLVIENS-TOI,
PETIT HOMME, QUE
NOUS SOMMES TOUS
ENGAGÉS DANS UNE
LONGUE GUERRE,
LES SIOUX ET LES
APACHES, LES CHE-
YENNES ET LES
NEZ-PERÇES...
Tous!

TROIS JOURS S'ÉCOULÈRENT...
OKADA DORMAIT SOUS LE TÊTEE
DE SON AMI ET MAÎTRE CHEVAL-FOU.



IL RÉVAIT QU'IL ÉTAIT UN
HOMME-CHEVAL GALOPANT
DANS UNE PLAÎNE DE
NEIGE PRÈS DE
CHEVAL-FOU.



HÉ LÀ! FILS! ON
DORT ALORS QUE LE
SOLEIL EST DÉJÀ
LEVÉ. PAR TOUS
LES SAINTS D'IR-
LANDE, DEBOUT!



1846

JOHNNY O'WILBURD
RENTRAIT DE VOYAGE.



...J'AI
FAIT LE
RÊVE, CHEVAL-
FOU!...

J'AI RÊVÉ
QUE J'ÉTAIS UN
CHEVAL!!!

ÇA DÛ ÊTRE,
VRAIMENT UN
BEAU RÊVE,
OKADA!



NORMA
80

CHEVAL-FOU SOURIAIT
PEUT-ÊTRE IMAGINAIT-IL,
À TRAVERS LE TEMPS,
LE DESTIN DE CELUI
QUI SERAIT UN JOUR,
LE FAROUCHE
L'INTÉPIDÉ
L'INDOMPTABLE

**CAPITAINE
APACHE**

FIN de l'épisode.